Varaville

Bulletin municipal de la commune de Varaville - n°47 - Hiver 2012/2013

LE POINT SUR LES TRAVAUX : PAGE 3

C.C.A.S. : PAGE 7

RÉTROSPECTIVE : PAGE 9

SOMMAIRE

3 Informations municipales

5 État civil

6 Urbanisme

7 CCAS

8 Jeunesse

9 Rétrospective

10 Entreprise

11 Environnement

14 Culture

21 Associations

28 Collecte des déchets

30 Agenda

31 Informations pratiques

Photo de couverture :
Jean-Louis HERNANDEZ,
Cigognes blanches à Varaville

Directeur de la publication
Joseph LETOREY, maire de Varaville

Rédaction et coordination
Nathalie WEIBEL, Raphaël ALDROVANDI

Ont participé à la rédaction de ce numéro
Florence EVAIN

Photos
Raphaël ALDROVANDI, Alain CHARTIER, Florence EVAIN, Michel GODART, Jean-Louis HERNANDEZ , Jean LEBEGUE, Joseph LETOREY, Nathalie WEIBEL, X.

Conception et réalisation
Conseil Graphique - 02 31 35 48 78 - N°0398

Impression
Corlet Imprimeur
Imprimé sur papier recyclé
Cyclus

ÉDITORIAL

Malgré un début de saison difficile, les animations estivales ont pris leur rythme de croisière cet été, avec des équipes très efficaces. Côté plage : club, piscine, atelier cerfs-volants ont connu un grand succès et la vigilance des sauveteurs a porté ses fruits : aucun incident n'a été déploré sur la plage. Côté ville, de nombreuses animations ont émaillé la saison : en plus des traditionnels auto-retro, foires à tout, expositions de peinture et de photos, nous avons eu le plaisir d'assister à des soirées « magie », à des concerts, conférences, expositions de scrapbooking, pêche à la senne et aussi « lecture à la plage », autant d'animations dues au dynamisme des bénévoles et de la mairie. Un grand merci à tous ceux qui dépensent une énergie aussi considérable pour animer, pour distraire tous les résidents, qu'ils soient permanents, secondaires ou simplement de passage. Un grand merci aussi aux services techniques qui sont mis à contribution dans ces manifestations et qui travaillent toujours dans l'ombre.

Côté mairie, les actions se poursuivent. Le PLU a été approuvé par le conseil municipal le 23 novembre. Vous trouverez dans les pages suivantes quelques extraits des conclusions de l'enquête publique. Les règles sont désormais établies. Les futurs projets devront les respecter, qu'ils soient pour une construction nouvelle, des travaux d'aménagement ou même la réalisation d'une clôture. Une autre grande opération est commencée : la construction du centre médical. Le conseil municipal a désigné, suite à un appel à candidature, le cabinet d'architectes Baetz et Chardin pour assurer la maitrise d'œuvre et mener à bien ce projet. Une autre tranche de travaux a également été votée : la cinquième tranche d'effacement des réseaux. Elle concernera la rue Léon Pican. Dans le domaine routier, la rue des Bains va voir aboutir la réfection de sa chaussée, les canalisations d'approvisionnement d'eau potable étant bientôt changées et le Chemin du caillou, dans le marais, va également bénéficier d'un revêtement salutaire. Enfin le golf est lui aussi en travaux. Géré par le syndicat intercommunal de Cabourg Le Home, c'est une complète réfection de la cuisine qui est en cours, le changement des menuiseries et des travaux sur le terrain, avec le concours des services techniques de Varaville et Cabourg.

Un point noir reste cependant à résoudre : l'aire d'accueil des gens du voyage. La saison s'est passée sans grosses difficultés cette année, cependant les problèmes des terrains d'accueil ne sont pas résolus, il faut continuer à travailler, à négocier afin de trouver une solution acceptable par tous.

L'année 2012 laissera le souvenir d'une année ponctuée d'incertitude générale, induisant prudence et hésitations dans une conjoncture difficile. Nous ne sommes plus à l'époque où il suffisait de tenir compte de l'inflation pour anticiper le prochain budget. Pour autant, nous pouvons envisager ces travaux sereinement : l'endettement de la commune n'a pas été aussi bas depuis longtemps, les emprunts restants à rembourser sont à des taux fixes et modérés. L'année 2013 verra l'aboutissement de plusieurs projets sans augmenter la pression fiscale.

C'est sur cette note d'optimisme que le conseil municipal et moi-même vous souhaitons une très bonne année, la réalisation pour vous aussi de vos projets personnels. Que 2013 soit une année remplie de joie, de santé et de fraternité.

Le maire,
Joseph LETOREY

LE POINT SUR LES TRAVAUX ET PROJETS

Les chemins des marais

Un appel d'offres a été lancé pour la réfection des enrobés sur les chemins des marais. La commission se réunira pour statuer à la fin de l'année et les chantiers retenus seront réalisés dès que le temps le permettra. Une première tranche ferme concerne le Chemin du caillou, le long du haras d'Harcouël. Des subventions ont été demandées pour ces travaux : elles permettront des réalisations à un coût acceptable pour notre budget.

Le Grand Large

La piste cyclable et les sentiers de randonnée qui longent le Grand Large sont en voie de finition. Réalisés en grande partie par les services techniques de la commune, ils permettront à tous les marcheurs, cyclistes et cavaliers d'éviter les virages dangereux du C3 et de profiter en toute sécurité du cadre typique des marais. Le revêtement final de la piste cyclable, en sable stabilisé, sera réalisé au printemps.
L'aménagement du terrain de loisirs va également démarrer. Une étude avait été entreprise par le CAUE (conseil en architecture, urbanisme et environnement) : elle sert aujourd'hui de base de travail. Il faut rappeler que le CAUE est un service financé par le conseil général du Calvados qui met à disposition des collectivités et des particuliers les services d'architectes et de paysagistes gratuitement. Vous pouvez les rencontrer au siège de la CCED sur simple rendez-vous.

La traversée du Home

Le dossier avance à petits pas. Tous les acteurs concernés travaillent à la préparation de ce chantier qui devrait permettre de supprimer le « feu » du Home et d'améliorer la sécurité sur la D514. Nous attendons toujours des réponses sur le financement de la part du conseil général, du SIVOM de la rive droite de l'Orne, de la CCED, et donc les délais de réalisation des différents acteurs. L'état des finances publiques est connu : nos projets en subissent les conséquences.

Le centre médico-social

Le projet entre dans une deuxième phase, celle des études. Le cabinet d'architectes Baetz et Chardin a été choisi par le conseil municipal. Les premières rencontres ont eu lieu et ont permis de poser les jalons, de transmettre les souhaits des professionnels de santé et ceux de la mairie. C'est donc un travail de conception qui commence, celui qui va définir le style de ce bâtiment, ses fonctionnalités et son intégration dans l'environnement.

Le Golf

Les travaux sont commencés à l'intérieur et à l'extérieur sur le terrain. Attendus depuis longtemps, les travaux de rénovation, à la charge du syndicat du golf, sont en cours. Profitant de la saison hivernale et de la faible fréquentation du golf, les entreprises ont pris possession des locaux. La cuisine n'était plus aux normes : mal équipée avec un matériel vieillissant, elle ne répondait plus aux exigences actuelles et c'est donc avec un matériel neuf : piano, fours, lave-vaisselle, dans un local optimisé, que la nouvelle cuisine ouvrira ses portes. Le gaz naturel remplacera le fioul et les citernes de gaz. Une chaudière à condensation, le remplacement des ouvrants, portes et fenêtres, apporteront un confort qui faisait souvent défaut avec des frais de fonctionnement réduits. C'est « l'Association Sportive » qui gère ce golf avec huit salariés. Une convention d'occupation de dix ans a été signée à Cabourg le 3 décembre 2011. L'ancien et le nouveau présidents de cette association se sont réjouis « de cette signature et des avancées mises en œuvre depuis février 2012 ».

La rue des Bains

Le SIVOM de la rive droite de l'Orne est le service qui gère notre alimentation en eau potable. Il assure la production d'eau (les forages) et la distribution (les canalisations). Pour ce service aussi les normes évoluent. Les raccords en plomb qui ont fait l'apanage des générations passées sont aujourd'hui jugés nocifs et sont progressivement remplacés dans toutes les communes. C'est un coût important de l'ordre de mille euros par branchement. Il s'en est suivi des problèmes financiers pour le SIVOM et des dissensions sont apparues. La conséquence a été brutale : le budget 2011 n'a pas été voté et les retards se sont accumulés. Aujourd'hui, la situation est redevenue normale, au prix, conséquence prévisible, d'une majoration de nos factures déjà constatée. La reprise du fonctionnement conduit à une réouverture des chantiers en attente. La rue des Bains va donc voir sa canalisation principale changée, permettant enfin la reprise des travaux de remise en état de la chaussée qui devraient être terminés pour les vacances de printemps.

INFORMATIONS DIVERSES

Le PLU

L'enquête publique a eu lieu du 25 août au 25 septembre 2012. Les habitants ont eu la possibilité de s'exprimer librement, d'avoir des informations impartiales, en dehors de la présence des élus. Cette enquête a donné lieu à un rapport, transmis à toutes les autorités. Le commissaire enquêteur a donné un avis général :

« Ce PLU est équilibré entre la volonté d'un développement maîtrisé et le maintien d'un environnement de qualité. Il correspond aux orientations de la loi en vigueur et aux objectifs du SCOT et du SDAGE. Il a fait l'objet d'une concertation très large, d'une écoute de la population et d'une publicité certaine ».

Par ailleurs, il a noté :

- Une volonté de préserver le milieu naturel en protégeant les paysages et l'environnement. - Un projet d'extension mesurée de l'urbanisme incluant le principe de mixité sociale, en densifiant raisonnablement les zones déjà urbanisées et en évitant l'étalement urbain. - Le souci de maintenir une agriculture dynamique et durable, malgré tout marginale par nature dans le marais. - Une valorisation des atouts touristiques.

Le SCOT (schéma de cohérence territoriale) a émis un avis favorable, ainsi que le conseil général. Le périmètre protégé des monuments historiques autour du haras a également obtenu un avis favorable.

Le conseil municipal a approuvé le PLU le 23 novembre, qui peut être consulté dans son intégralité à la mairie ou sur le site internet de la commune.

La fibre optique

La société TUTOR, retenue par le conseil général pour effectuer les travaux d'installation de la fibre optique, a organisé une réunion d'information pour tous les élus du canton le 12 novembre. Cette réunion a eu lieu à Varaville et a permis de connaitre toutes les possibilités de cette nouvelle technologie d'avenir et de savoir comment elle va être implantée dans notre commune. Nous allons subir une phase transitoire entre les traditionnels câbles actuels et la fibre optique qui, à courte échéance, sera le seul véhicule de la communication, regroupant l'audio, la vidéo et la communication numérique (internet). Le développement de ces techniques au cours de la dernière décennie permet d'envisager de nombreuses applications à venir. Nous avons la chance d'être desservis dans les premiers, nous utiliserons cet atout pour développer notre secteur.

Le lotissement des Greens

Il s'est appelé « Le Home Golf Resort » puis « le Panorama des Greens ». Il est plus souvent nommé : le « lotissement des Greens ». Aura-t-il un nouveau nom ? La société MATMUT souhaitait se retirer de cette opération. C'est chose faite aujourd'hui. Un groupement d'entrepreneurs a repris le projet, les accords ont été signés. Les engagements qui avaient été pris avec la mairie ont été reconduits. Une nouvelle société a été constituée pour ce projet : la SCI *Home Varaville Limited*. La volonté des acquéreurs est de redémarrer rapidement la construction des maisons, selon le permis de construire en cours de validité.

Cérémonie des vœux

Le maire, Joseph LETOREY, présentera ses vœux à la population de Varaville le **samedi 12 janvier 2012** à 11h à la salle polyvalente. Tous les habitants de la commune sont les bienvenus lors de cette cérémonie qui leur permettra de rencontrer l'ensemble du conseil municipal ainsi que les élus locaux, qui présenteront les projets pour l'année à venir pour la commune.

Qualité des eaux de baignade

Suite à une vingtaine d'analyses de la qualité de nos eaux de baignade sur toute la saison estivale, l'agence régionale de santé a classé en catégorie A (bonne qualité) les eaux de baignade du Home. Les communes voisines de Merville-Franceville et Cabourg bénéficient du même classement. Le classement 2012 est calculé, pour la dernière fois, à partir des résultats d'une seule saison. A partir de la prochaine saison estivale, un nouveau classement sera établi officiellement selon une directive européenne : il sera calculé à partir des résultats des quatre dernières saisons, soit de 2010 à 2013 pour le classement 2013 : les bons résultats actuels influeront ainsi le classement jusqu'en 2015.

Déclaration des lieux de détention des équidés

L'Institut français du cheval et de l'équitation, établissement public placé sous la tutelle des ministères chargés des sports et de l'agriculture, assure la traçabilité des chevaux en enregistrant les équidés, leurs propriétaires et leurs lieux de détention dans la base de données SIRE (Système d'information relatif aux équidés).

En cas de crise sanitaire chez les équidés, la rapidité d'action est la clé de la réussite et **il est indispensable que tous les lieux de détention soient enregistrés.** Cette déclaration est obligatoire par décret n° 2010-865 du code rural du 23 juillet 2010.

Qui est concerné par cette démarche ? L'obligation de déclaration du détenteur et des lieux de stationnement, concerne toute personne responsable d'un lieu où sont hébergés des équidés (cheval, poney ou âne), professionnel ou particulier, propriétaire ou non, quelle que soit l'utilisation des équidés détenus. Seule exception : les cliniques vétérinaires.

« Je m'enregistre si je suis » : un centre équestre, un éleveur qui a des juments, un agriculteur prenant un ou plusieurs chevaux en pension, un particulier qui a un équidé chez lui pour le loisir, un gérant d'un gîte équestre, etc.

« Je ne m'enregistre pas si je suis » : un propriétaire de chevaux en pension dans un centre équestre, même si je m'en occupe chaque jour, ou un propriétaire d'un lieu loué à quelqu'un qui accueille des équidés sur place (c'est le locataire qui doit se déclarer comme détenteur).

Comment se déclarer ? Par Internet, via l'espace personnalisé sur le site www.haras-nationaux.fr.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

MARY Romy, le 12 juillet 2012
RICHERT Tiphène, le 4 novembre 2012
RAMARD Apolline, le 5 novembre 2012
BRUNET Zoé, le 24 novembre 2012
SASSIER Evan, le 30 novembre 2012

DÉCÈS

LEFEBVRE épouse NOËL Louise, le 26 juin 2012
ROUSSEAU Clément, le 18 août 2012
LACRIQUE Henri, le 28 septembre 2012
SCHMITT-PÉCHAUD Jacques, le 3 novembre 2012
TREMBLAY Maurice, le 23 novembre 2012
MARIE Robert, le 25 novembre 2012

Jacques Péchaud nous a quittés

Figure emblématique de Varaville, Jacques Péchaud est décédé le 3 novembre 2012. Fidèle de notre commune depuis 1955, Jacques Péchaud est venu prendre sa retraite en 1991 avec son épouse. Il souhaitait assouvir ses deux passions : la peinture et le tir à l'arc. Les marais lui ont fourni bien des occasions de satisfaire la première : il a orné bien des toiles avec des canaux, des peupliers et toute la flore locale. Mais c'est le tir à l'arc qui lui a permis de s'exprimer pleinement : accueillant et chaleureux par nature, sa personnalité charismatique lui valait d'être entouré de jeunes et de moins jeunes. Il savait faire partager sa passion pour le tir à l'arc et rassembler toutes les bonnes volontés pour de nobles causes. Il a créé une animation estivale en 1991 : l'initiation au tir à l'arc. Le succès fut immédiat et la saison estivale s'est transformée en association permanente : la compagnie St Georges de Varaville était née. Héritier des compagnies du pays d'arc, il a apporté avec lui toutes les traditions de ce sport de précision : des tenues, des grades : lieutenant, capitaine et pour lui connétable, le salut avant le tir : « par St Georges, je vous salue », mais surtout un attachement à des valeurs de probité, d'entraide, d'une morale souvent désuète aujourd'hui. C'est ainsi qu'il institua le téléthon sur la commune, avec des fils rouges, des défis parfois illustres : un archer (Christian Maurin) tirera pendant 30 heures sans discontinuer, ou parfois plus simples : 5 000 ballons à éclater avec des flèches. Il s'investira dans la vie de la commune, dans le comité des fêtes, toujours armé de son appareil photo pour garder le souvenir. En 2003, la compagnie n'était plus souhaitée sur la commune : elle partit à Merville-Franceville où elle devint très naturellement « la compagnie St Georges de Merville ». Ses archers se sont illustrés aux quatre coins de la Normandie dans des compétitions de niveau départemental et régional pour la plus grande joie de son connétable. En 2006, il fut décoré par le Préfet de région, M. Cyrille Shott de la médaille d'argent de la jeunesse, des sports et de la vie associative. La compagnie brille toujours dans notre région, toujours seule compagnie de Normandie et continuera longtemps à nous rappeler son fondateur : Jacques Péchaud.

Joseph Letorey

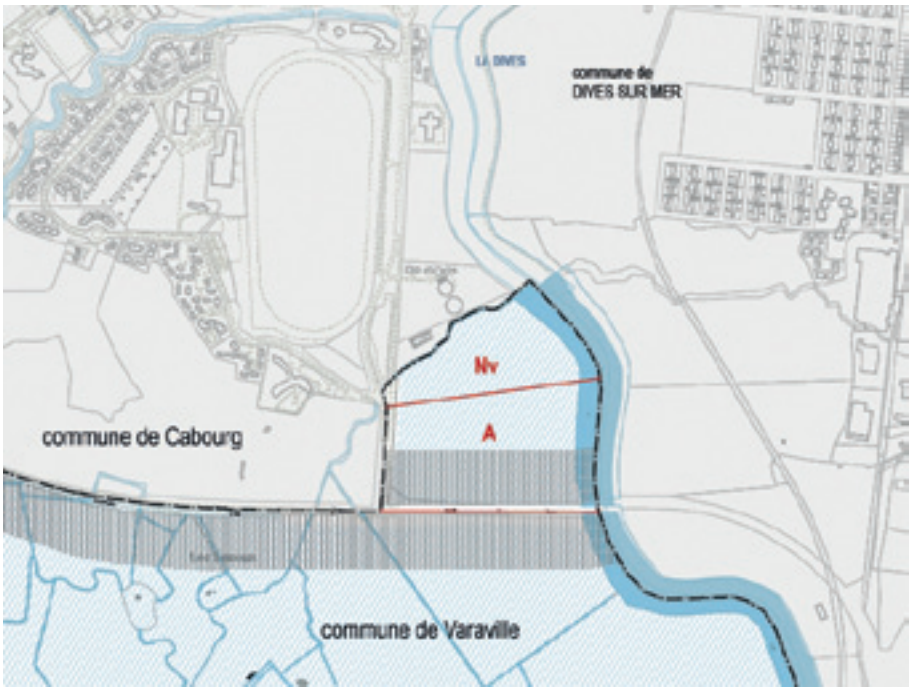
UN DOSSIER ÉPINEUX : LES GENS DU VOYAGE

Depuis l'an 2000, les communes ou les communautés de communes ont l'obligation de mettre à disposition des gens du voyage des aires de stationnement.
Les préfectures ont établi, sur demande de l'État, des schémas départementaux, chargés de recenser les besoins des communes. Il y est écrit que les gens du voyage « bénéficient de la liberté constitutionnelle de circuler et de choisir leur résidence, liberté qui a pour corollaire implicite le droit de stationner. Que l'on vive en caravane ou dans une maison, que l'on soit itinérant ou sédentaire, la république se fonde sur le respect des droits et des devoirs de chacun, par chacun ».

Ces principes étant posés, il faut résoudre l'épineux problème : où, quand, comment ?
Notre territoire a toujours fait partie des circuits empruntés par les gens du voyage. Certains, appelés « groupes familiaux », voyagent seuls ou en petits groupes indépendants, se retrouvant dans un terrain mis à leur disposition par la collectivité. Depuis dix ans, c'est près de la ferme d'Osseville, sur la route Caen-Cabourg que se retrouvent de nombreuses caravanes venues sur notre territoire. Le terrain est situé pour partie sur Varaville et pour partie sur Cabourg.
D'autres groupes, des missions, traversent aussi notre commune. Composés de 150 à 300 caravanes, ils voyagent sous l'égide d'un pasteur avec des objectifs religieux, pour rejoindre de grands rassemblements à la fin de l'été.
Leur passage dure une dizaine de jours mais leur arrivée provoque toujours de nombreux remous, du fait de leur nombre très important et de leur implantation sur des terrains privés ou publics inattendus.
C'est ainsi que la ville de Houlgate les a hébergés cet été, bien involontairement, après deux saisons passées sur le terrain de foot de Cabourg.
Quel est le rapport avec notre PLU ? Le terrain près de la ferme d'Osseville n'est pas reconnu par la préfecture, car il est situé dans une zone remarquable. Aussi, la CCED n'est pas en conformité avec le schéma départemental. Il s'en est suivi la recherche d'un autre terrain. Celui qui a été retenu par la CCED est aussi situé sur la route Caen - Cabourg, au niveau de la ferme d'Osseville, mais de l'autre côté de la route, avec lui aussi, une partie sur Cabourg et une partie sur Varaville. Du fait de sa nature marécageuse, de sa dangerosité et de sa proximité du golf et des habitations, les élus de Varaville se sont opposés au choix de ce terrain.
Le schéma départemental dit : « un plan local d'urbanisme qui interdirait le stationnement des caravanes sur l'ensemble du territoire de la commune serait entaché d'illégalité ».
Nombreuses sont les communes qui ne respectent pas cette règle. Varaville, cependant, a proposé un autre terrain situé sur Varaville, à l'entrée est de Cabourg (voir photo), fréquenté depuis des années par les missions, montrant ainsi un esprit communautaire. Ce terrain (Nv sur la carte) a été inscrit dans le PLU de Varaville.

De nombreux Varavillais et Cabourgeais sont venus pendant l'enquête publique consulter le commissaire enquêteur, exprimer leurs craintes sur le choix du terrain. Le commissaire enquêteur s'est montré très sévère quant au terrain choisi par la CCED, concluant : « Forte visibilité à partir du Home Varaville du fait de l'absence d'obstacles visuels, proximité du golf, de gabions, zone inondable, qualification en ZNIEFF*, absence d'étude faune-flore, m'obligent à émettre un avis défavorable sur ce point. »
Cependant, la communauté de communes s'obstine, au mépris du bon sens le plus élémentaire, faisant acheter des terrains alors même que les pasteurs dirigeant ces missions ont déclaré « qu'ils ne les utiliseraient pas ».
C'est un combat qui sera long et difficile et qui divise actuellement la CCED. Espérons qu'à la fin, ce sera la raison qui l'emportera.

*ZNIEFF : zone naturelle d'intérêt écologique floristique et faunistique. Ces zones répertoriées par les services de l'état recensent des zones écologiques remarquables.



CCAS

Centre Communal d'Action Sociale

Cette année encore le CCAS a permis d'assister à quelques manifestations pour petits et grands.
Nos séniors ont beaucoup apprécié leur voyage qui s'est déroulé dans une ambiance festive le jeudi 6 septembre 2012. La journée a débuté par une promenade en bateau sur le plan d'eau de Putanges, en Suisse normande puis, après un bon repas, nos ainés ont enchainé quelques tours de valse dans un cadre très agréable au bord de l'eau.
Le vendredi **7 décembre 2012** à 12h30 nous réunirons nos séniors pour le traditionnel repas annuel à la salle polyvalente. Il sera animé par « Le Père Gérard », accordéoniste, et nous fêterons les 80 printemps de quelques personnes nées en 1932.
Pour les Varavillais qui ne pourront assister au repas, un colis leur sera remis à domicile.

Le Noël des petits Varavillais aura lieu le **vendredi 21 décembre** à 17h45 à la salle polyvalente. Le spectacle qui leur sera présenté s'appelle : «La Mémé dans le poste», excellent moment assuré pour les enfants, et la traditionnelle remise de livres et chocolats terminera cette petite fête.
Compte tenu du succès rencontré par la « fête du printemps » en remplacement de la « galette » nous nous retrouverons **le lundi 25 mars 2013** en compagnie de l'orchestre « Nuit Blanche » autour d'un excellent goûter.
Nous vous rappelons que nous sommes tout au long de l'année à votre disposition pour tout problème particulier rencontré (aide au chauffage, aide à la constitution des dossiers APA …).
Toute l'équipe du CCAS vous présente ses meilleurs voeux pour l'année 2013.

Anne-Marguerite Le Guillou

JEUNESSE

Relais assistantes maternelles

Depuis novembre dernier, le bureau d'accueil du Relais Assistantes Maternelles de la C.C.E.D. a déménagé.
Sa nouvelle adresse est à **Dives-sur-Mer, résidence La Druelle, bâtiment C, appartement 52** (en rez-de-chaussée).
Le numéro de téléphone ne change pas : 02 31 24 09 86.
Courriel : ram@cc-estuairedeladives.fr

Les jeunes parents peuvent obtenir auprès de l'animatrice du R.A.M., des informations sur tous les modes de garde et la liste des assistantes maternelles disponibles. S'ils sont déjà employeurs d'une assistante maternelle, ils seront informés de leurs droits et devoirs.
Les assistantes maternelles trouveront aussi auprès du R.A.M. tous les renseignements sur leur statut.
Pour rencontrer Karine MERLE, animatrice du R.A.M. :

- permanences les mardis de 14 h à 17 h et le premier samedi du mois de 10 h à 12 h
- ou sur rendez-vous en téléphonant au 02 31 24 09 86

À cette même adresse, se déroulent tous les lundis matins les ateliers d'éveil (sur inscription). Les mardis et vendredis, les ateliers d'éveil ont lieu au centre de loisirs de Cabourg.
Programme complet des activités du R.A.M. :
www.cc-estuairedeladives.fr

JEUNESSE

Le collège Marcel Proust

Depuis la dernière rentrée scolaire, M. Franck Guéguéniat a succédé à Mme Marlène Tourret au poste de principal du collège Marcel Proust. Précédemment principal ou proviseur adjoint de plusieurs établissements du département, il souhaite poursuivre les actions engagées avec l'ensemble de l'équipe éducative.

Ainsi l'expérimentation nationale intitulée « Cours le matin, sport l'après-midi » se poursuit en 6e à Cabourg comme dans plus de 200 collèges. Elle permet d'améliorer les conditions d'apprentissage et de favoriser la réussite des élèves.

Laurence Marlier, professeur d'anglais, encadrant l'atelier de chant choral

Rappelons que dans les classes concernées, le nombre d'heures de cours hebdomadaires est identique à celui d'une classe traditionnelle. Seule la répartition des heures évolue et réserve aux après-midi les activités sportives, artistiques ou culturelles. Comme dans les autres sections, en fin d'après-midi les élèves ont la possibilité de bénéficier d'une aide aux devoirs dans le cadre de l'accompagnement éducatif ou d'ateliers de soutien.

Depuis la rentrée 2012, un « passeport collège » est élaboré par les élèves de 6e et est destiné à les accompagner tout au long de leur scolarité au collège. Il consiste en un cahier personnel dans lequel les élèves mettent en valeur leur parcours, leurs réussites, leurs passions, leurs ambitions pour travailler « l'estime de soi », condition essentielle de tout apprentissage.

Le Centre de Documentation et d'Information joue un rôle central au collège. Lieu de culture, de rencontre et d'échanges, le CDI propose ainsi plusieurs activités culturelles, en lien avec les enseignants des différentes disciplines :

- Un atelier de lecture-écriture ouvert à tous, permettant par exemple aux élèves de réaliser des critiques littéraires sous forme de vidéos : leurs « coups de cœur » ou « coups de griffes » seront présentés lors des prochaines portes ouvertes, le 25 mars 2013 ;
- Un parcours culturel autour de Marcel Proust permettra aux élèves de 6e de réaliser des recherches documentaires sur l'auteur, de réfléchir au thème du souvenir et de visiter différents lieux de la ville de Cabourg, avec notamment un parcours à énigmes dans les jardins du Casino ;
- et un « club Europe », ouvert à tous, travaille sur le thème « Europe des arts », pour découvrir un midi par semaine la peinture, la mode ou la cuisine des pays européens. Ainsi deux étudiantes italiennes sont venues récemment présenter les coutumes, les plats et les chansons typiques des fêtes de fin d'année en Italie.

Parmi les divers ateliers proposés aux élèves, l'atelier de chant choral propose une fois par semaine aux élèves volontaires du collège de découvrir des chants traditionnels ou contemporains en anglais.

L'une des missions du collège est aussi de sensibiliser les élèves aux questions de santé : l'infirmière et le « comité d'éducation à la santé et la citoyenne » ont élaboré un programme pour tous les niveaux du collège permettant d'aborder :

- les questions autour de l'alimentation et l'équilibre alimentaire en 6e,
- Les conduites addictives et les risques liés à l'alcool, au tabac, aux réseaux sociaux en 5e et 4e,
- Puis les questions autour de l'égalité entre garçons et filles, ou du thème corps et contraception, en 3e. Par l'organisation de débats, de travaux en groupes, l'infirmière apprend aux jeunes à réfléchir à toutes ces questions pour se comporter de la meilleure façon possible pour soi et pour les autres, prolongeant ainsi son travail de prise en charge et d'écoute des élèves.

Pour en savoir plus sur l'établissement, l'équipe éducative vous donne rendez-vous lors des portes ouvertes le 25 mars 2013.

Pratique

Collège Marcel Proust
Avenue de la Divette, BP6 14390 CABOURG
Tél : 02.31.91.24.69 Fax. 02.31.91.29.80
Site internet : www.marcel-proust.fr

EXPOSITION DE PEINTURE

La XXXe exposition de peinture et sculpture a vu la mise en place de deux prix : le prix du jury et le prix du public. A l'issue de l'exposition estivale de peinture et sculpture de Varaville, les visiteurs de l'exposition ont plébiscité *Le foulard rouge*, tableau de Lilyane Mousset, présidente de l'atelier ranvillais *Palette en liberté*. Elle s'est vu remettre le prix du public 2012.

De son côté, le jury, composé d'artistes professionnels, d'artistes d'honneur de l'exposition et d'élus, a désigné deux prix du jury ex-aequo : Christelle Brossault, pour ses peintures présentant un univers onirique et Régine Brussot pour ses sculptures réalisées selon la technique du Raku. Elles seront toutes deux artistes d'honneur de notre prochaine édition en juillet 2013.

De gauche à droite : Joseph Letorey, Lilyane Mousset, Christelle Brossault et Régine Brussot. À droite, le portrait réalisé par Lilyane Mousset et qui a obtenu le prix du public.

JOURNÉES DU PATRIMOINE

Dans le cadre des Journées du Patrimoine, le dimanche 16 septembre 2012, le CAPAC (Comité des Amis du Patrimoine et de l'Animation Côtière) a organisé sur la plage de Varaville une reconstitution d'une pêche à la senne, technique aujourd'hui interdite, pour rappeler l'histoire de la pêche côtière sur le littoral bas-normand.

Le picoteux *La Biquette* a été mis a l'eau par quatre matelots et un barreur en présence d'un public nombreux, qui a participé à toutes les étapes de la reconstitution, et a notamment aidé à dérouler la senne de 200 m. Comme les organisateurs s'y étaient engagés, les poissons retenus dans le filet ont été rejetés à la mer.

CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE

Dans un message de M. Kader Arif, ministre délégué auprès du ministre de la défense, le maire a rappelé lors de la cérémonie du 11 novembre quelques étapes qui ont favorisé la résilience au lendemain de l'armistice : l'inhumation d'un soldat inconnu en 1921, symbolisant tous les morts de la Grande Guerre, la loi de 1922 fixant au 11 novembre la date de la «commémoration de la victoire et de la paix», l'allumage de la flamme sur la tombe du soldat inconnu en 1923 et la réalisation de monuments aux morts dans presque toutes les communes de France.

La loi du 28 février 2012 élargit la portée du 11 novembre à l'ensemble des Morts pour la France, et notamment à ceux qui ont laissé leur vie en Afghanistan.

Les parlementaires des années vingt espéraient que cette journée du 11 novembre devienne une « journée de la victoire et de la paix ». Il a fallu attendre bien longtemps mais « le temps et la volonté des peuples leur ont donné raison. »

L'ATELIER DE MÉROSANE

Habitante du Home depuis plus de quinze ans, Sandrine ROUX a ouvert en octobre 2011 ***L'Atelier de Mérosane.*** Spécialisé dans la création de vêtements de toutes tailles et de justaucorps de compétition (twirling bâton, patinage artistique), ***L'Atelier de Mérosane*** vous propose de customiser n'importe quel support de vêtement (tee-shirt, pull, tunique, etc.) par la pose de strass, paillettes, dentelles…

« Pour ce qui est de la customisation, soit le client vient avec une idée précise et je la réalise, soit je m'adapte à son budget. Le principal étant qu'il soit pleinement satisfait du résultat final. »

À ces activités s'ajoutent les retouches traditionnelles (ourlet, reprise de doublure, réduction de taille et de manche, pose de fermeture Éclair). Pour obtenir plus d'informations et connaître les différents tarifs, n'hésitez pas à aller faire un tour sur le site internet : *www.latelierdemerosane.com*. Les créations en vente sur la boutique en ligne vous donneront même des idées !

> Ouvert toute l'année

- Prise de mesures à l'atelier ou à domicile sur rendez-vous (gratuit dans un rayon de 15 km)

Pratique

L'Atelier de Mérosane
6 rue de Lutho
14390 Varaville (Le Home)
Tél. : 06.60.03.37.70
Courriel : merosane@bbox.fr
Site internet : www.latelierdemerosane.com

LES CIGOGNES DE VARAVILLE

La présence de la cigogne blanche à Varaville n'est plus un secret : les habitués des marais la croisent depuis quelques années déjà et, tous les étés, l'office de tourisme vous propose de suivre M. TETREL dans des randonnées dans les marais de la Dives, dont certaines vous permettent de découvrir cet oiseau hors du commun. Une randonnée sera organisée le dimanche **10 mars 2013** pour découvrir les cigognes des marais varavillais (14h-17h, 12 km, rendez-vous devant l'église du bourg, gratuit).

Alain CHARTIER

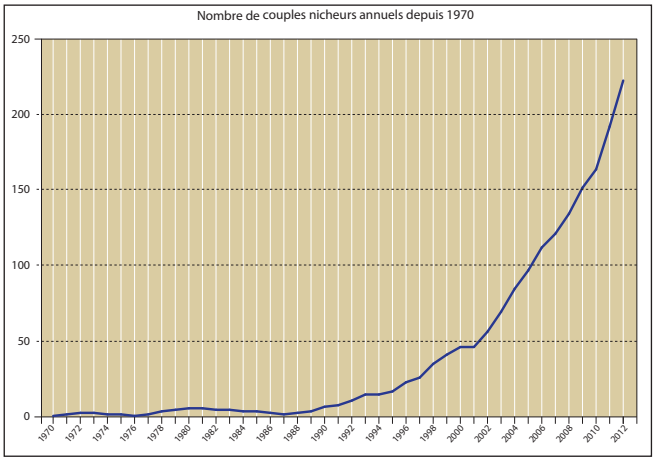
La population de cigognes est rigoureusement suivie par le GONm, groupe ornithologique normand. L'un de ses membres, Alain CHARTIER, particulièrement impliqué dans le suivi des populations de cigognes en Normandie, vous propose un historique de l'arrivée des cigognes en Normandie, dans les marais de la Dives et à Varaville en particulier.

Historique de la population normande de cigognes

D'après les auteurs anciens, la cigogne blanche n'était pas nicheuse en Normandie avant le xxe siècle. Il faut attendre 1925 pour qu'une première nidification ait lieu dans notre province en baie de Seine où un couple s'est installé spontanément sur la hune d'un navire enlisé dans les marais. Dérangé, celui-ci se déplacera et finira par nicher avec succès sur une balise de la basse Seine et élèvera deux jeunes. Il faudra attendre plus de trente ans pour que des nouvelles tentatives sans réussite aient lieu plus en amont dans la vallée de la Seine à Berville-sur-Seine en 1959, puis à Yville-sur-Seine en 1962. En 1965, c'est au sud de la baie du Mont-Saint-Michel que deux couples construiront des nids qui n'aboutiront pas. Tout change à partir de 1970, année où deux couples construiront des nids à nouveau sans succès, mais cette fois-ci au marais Vernier et dans les marais de la Dives. À partir de cette date, la cigogne ne désertera plus la Normandie. Toutefois, si en 1971, un premier couple nicha avec succès à Crosville-sur-Douve (Manche), la population ne progressa que lentement (voir graphe), avant de repartir à la hausse de façon continue à la fin des années 1980.

En 2012, 219 couples nichent en Normandie :

- Parc Naturel des Marais du Cotentin et du Bessin : 98 couples ;
- Marais de la Dives – Pays d'Auge : 59 couples ;
- Vallée de la Seine et dépendances : 62 couples.



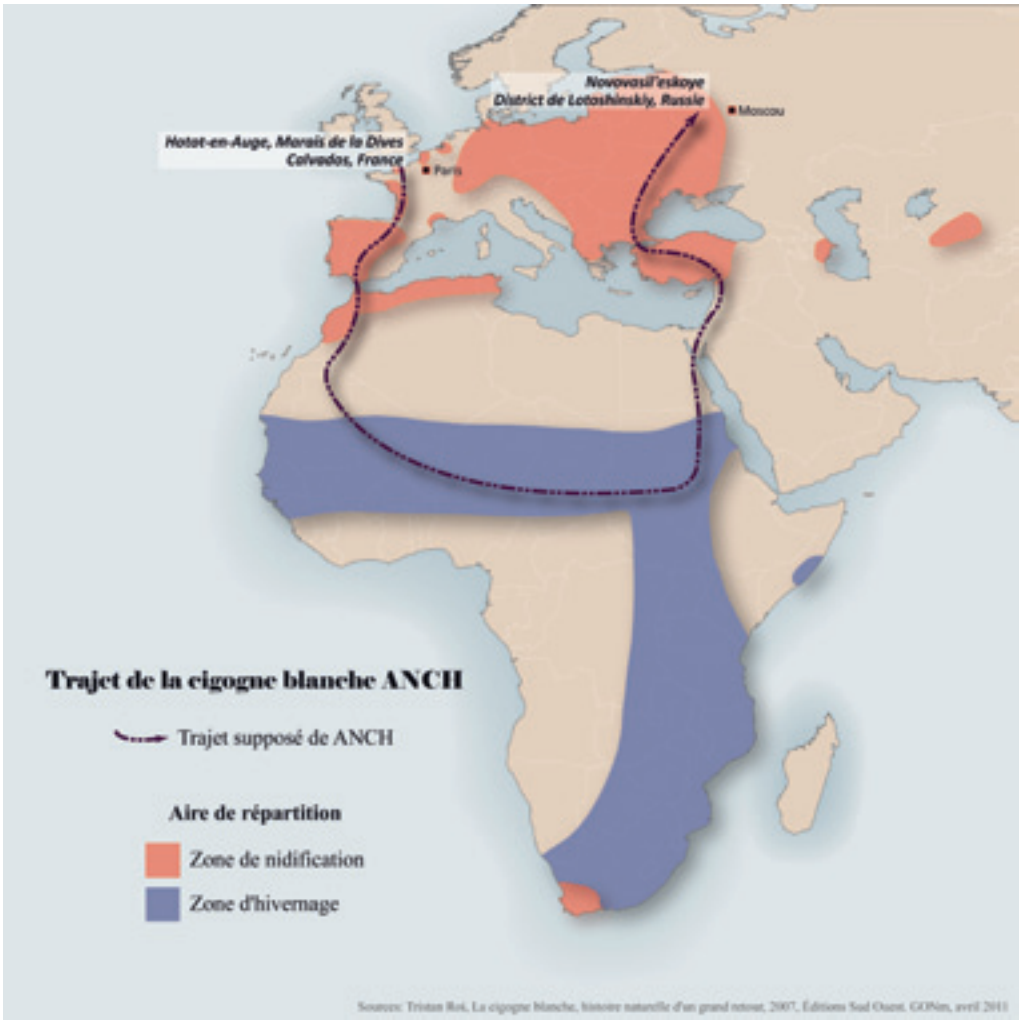
La cigogne blanche dans les marais de la Dives - Pays d'Auge

En 1970, un couple construira un nid à Varaville sans pour autant y nicher et il faudra attendre 1978, pour qu'une première nidification réussisse à Hotot-en-Auge. À partir de cette année-là, la cigogne blanche n'a jamais cessé d'occuper cette région et en 35 années, **447 nidifications ont été entreprises et permis l'envol de 957 poussins.**

Deux de ces poussins ont connu un destin exceptionnel, que l'on peut suivre grâce aux bagues apposées peu après leur naissance, comportant quatres lettres et repérées par de multiples observateurs sur la planète.

- *«ANCH»*, née à Hotot-en Auge en 2006 et trouvée nicheuse en 2010 à **Novovasil'eskoye, village situé 130 km à l'ouest de Moscou.** Il s'agit de la première cigogne française ayant niché en Europe de l'Est. L'hypothèse la plus probable d'un tel déplacement inhabituel était que, durant sa première migration ou lors de sa période d'immaturité, elle soit allée plus loin que la majorité de ses congénères et ait rejoint les cigognes de la population orientale dans les savanes de Afrique de l'Est. Une fois adulte, elle serait remontée vers le nord, entrainée par le flot des migrateurs qui transite par l'Egypte.

- *«AZSH»*, née à Cricqueville-en-Auge en 2010, et retrouvée morte le 12 juin 2011 en **Afrique du Sud à Evansdale farm Kwazulu Natal,** (coordonnées 29°10'59''S, 29°55'00''E) sur un plateau situé à 1500 m d'altitude dans un herbage proche de la ville de Mooi River. Elle constitue la cinquième donnée française d'une cigogne blanche retrouvée dans la partie orientale de l'Afrique et, de plus, il s'agit de celle obtenue la plus au Sud de ce continent – la région de Mooi River étant à plus de 9000 km des marais de la Dives. Parmi les quatre autres cigognes retrouvées en Afrique de l'Est (Jarry, 1986), une autre, plus ancienne, concerne une cigogne normande née à Basseneville (Calvados) en 1982 et tuée la même année à Kengé en République Démocratique du Congo (Jarry, 1988).



La cigogne blanche à Varaville

Hormis la construction d'un nid sans ponte en 1970, quatorze autres nidifications eurent lieu sur la commune aux lieux-dits suivants :

- La Cour en 2000 ;
- La Cavée en 2005 et 2006 ;
- Le Marais (chemin de l'anguille) en 2005, 2006, 2007, 2008, 2010, 2011 et 2012 ;
- La Hogue Grassard en 2009, 2010, 2011 et 2012. Ces nidifications connurent bien des vicissitudes puisque huit d'entre elles échouèrent et les six réussies n'ont permis l'envol que de onze jeunes. L'histoire de l'occupation du nid proche du chemin de l'anguille est symptomatique des problèmes que connaissent les espèces sauvages face à un engouement de personnes ne se rendant pas compte que le stationnement prolongé à proximité d'un nid peut entrainer la destruction d'une nichée. Les échecs de 2005 à 2010 sont imputables, au moins pour certains d'entre eux, à ce comportement irresponsable. Il convient donc de rappeler quelques règles de simple bon sens lorsqu'une cigogne blanche niche en milieu naturel :

• Ne pas stationner ou observer le nid à moins de 50 m. Dès qu'un adulte se lève à l'approche d'une personne, c'est que celle-ci est trop près. Sur un site comme celui-ci, une distance de 50 m doit être respectée.

• Au stade de l'incubation, le départ d'un adulte du nid quelques minutes peut, surtout si le temps est peu clément (froid, pluie) entraîner la mort de l'embryon et c'est surtout la répétition de ces absences d'incubation de courte durée qui peut être fatale (l'absence d'un adulte plus d'une demi-heure étant rédhibitoire).

• Au stade des jeunes, tout dépend de l'âge de ceux-ci; durant les deux premières semaines, leur thermorégulation déficiente oblige les parents à les couvrir fréquemment, ensuite, l'absence d'un parent est moins critique, mais ne doit pas durer trop longtemps.

• Si la présence statique d'un ou plusieurs humains est mal tolérée, le passage l'est beaucoup mieux s'il se fait d'un pas régulier. Souvent le couveur ne bronche pas, ou au plus se lève pour se recoucher dès que l' « intrus » est passé. La commune de Varaville a un réel potentiel pour une espèce comme la cigogne blanche, les zones marécageuses de la commune lui fournissant une nourriture abondante, tandis que quelques arbres, voire quelques bâtiments, peuvent servir de support à son nid.

Quand peut-on observer les cigognes à Varaville ?

- Elles passent l'hiver en Afrique et rejoignent leur nid vers février-mars.
- La ponte a lieu autour des mois d'avril-mai et l'éclosion après un mois d'incubation : sur toute cette période, il faut éviter de déranger les adultes du nid, soit d'avril à juin.
- Le retour vers l'Afrique s'étale de juillet à septembre.

Pratique

Groupe Ornithologique Normand (GONm)
181 rue d'Auge
14000 CAEN
Tél. : 02 31 43 52 56
Site internet : www.gonm.org

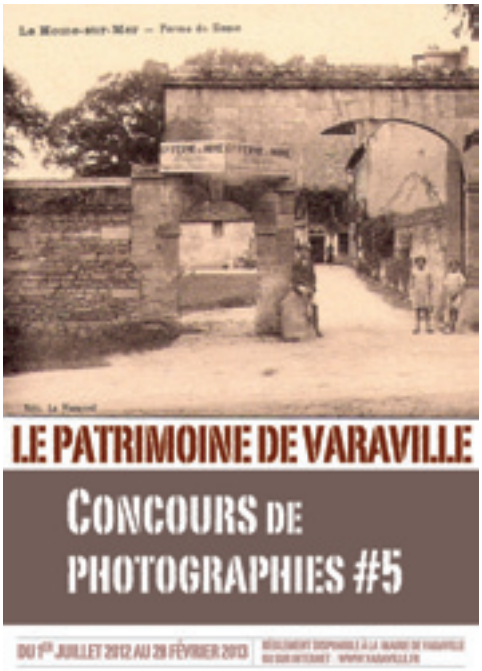
CONCOURS PHOTO

EXPOSITION 2012/2013

Le patrimoine de Varaville

Jusqu'au 28 février 2013, envoyez vos photographies illustrant le thème « Le patrimoine de Varaville » et participez à l'exposition de photographies organisée en août 2013 à la salle polyvalente de Varaville. Un jury composé d'élus, de membres d'associations locales et de professionnels décernera un prix du Jury et désignera les photos qui seront exposées en août 2013. Chaque participant peut soumettre jusqu'à trois photos. Nous vous invitons à consulter le règlement complet du concours photo sur le site internet de la mairie (www.varaville.fr) ou à le retirer en mairie pour de plus amples informations (format des photos, adresse d'envoi, nature des prix, etc.)

L'exposition de photos sera également l'occasion de découvrir les travaux de l'atelier de scrapbooking, réalisés au cours de l'année ou lors des stages proposés cet été.



C.A.L.VA.

CONCOURS ALTERNATIF DE LITTÉRATURE DE VARAVILLE

Cette année, pour la 11e édition du concours de nouvelles C.A.L.VA., 72 concurrents se sont affrontés. Le jury composé de cinq personnes (Mme Christine Lamy, Messieurs Daniel Bru, Jean-Paul Lamy, Daniel Monclair, Pierre Thiébot) a lu, relu, soupesé, discuté, noté, rendu son verdict puis remis les prix aux lauréats le 24 novembre après avoir lu les textes qui ont remporté les trois premiers prix.

Les lecteurs découvriront très vite qu'aucun des trois textes primés n'est d'une franche gaieté. Un signe des temps, sans doute : la crise économique est passée par là et il semble que personne n'ose vraiment tenter de s'évader de la morosité ambiante par le rire.

Voici le palmarès 2012 :

PRIX :

1) Joël Hamm (Simandre, 71) > *L'autre Regard*
2) Emmanuelle Cart-Tanneur (Saint-Genis-Laval, 69) > *La mer à voir*
3) Anne Lurois (Argenteuil, 95) > *Libera me*

ACCESSITS :

1) Dominique Guérin (Tours, 37) > *Aujourd'hui qu'il est dimanche*
2) Claude Canal (Perpignan, 66) > *L'attrapeur de nuages*
3) Romain Pichon-Sintes (Rueil-Malmaison, 92) > *Anticyclone*

Notons que Joël Hamm est un récidiviste…
Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter de bonnes lectures.

Jean-Paul Lamy

1ER PRIX / JOËL HAMM (SIMANDRE, 71)

L'autre Regard

C'est l'endroit. L'endroit exact où Luigi s'arrête après avoir dévalé d'une traite le sentier abrupt inscrit dans la rocaille : une centaine de mètres à découvert qu'il a franchi le dos courbé, bondissant et dérapant sur les écailles schisteuses, les pieds mal protégés par des chaussures basses inadaptées au terrain, la main gauche plaquée sur sa musette pour l'empêcher de lui battre les flancs, la droite serrant, haut devant lui, son pistolet-mitrailleur.

À mi-pente, il reprend son souffle près de la source qui jaillit d'une fissure de la roche. Le fusil en bandoulière, il observe le mince jaillissement de l'eau sur les mousses. Il forme une coupe avec ses mains, fasciné par le scintillement des gouttelettes qui rebondissent sur ses paumes. Il s'éclabousse le visage, boit quelques gorgées avant de remplir sa gourde puis il contourne le rocher et découvre que le sentier se sépare en deux.

C'est l'instant. L'instant exact où Luigi choisit la voie de gauche. Mais peut-on parler de choix quand on ignore où mènent les chemins qui se proposent à nos pas ?

***

Allongée sur l'étroite surface d'un piton rocheux, au sommet du mont Besson, Elisa sort une épaule de son duvet. Elle voit le ciel pâlir à l'est et l'arc du soleil franchir la frise obscure des collines. Le jour repousse l'ombre des forêts. Vers l'ouest, le massif de la Sainte-Victoire semble maintenant une lampe immense éclairée d'une lumière de coquelicot nouveau.

Les coudes appuyés sur le sol aigu, Elisa ajuste ses jumelles. Elle fouille le paysage, remonte la piste caillouteuse qui parcourt le mont, reptile lustré par l'aurore, et finit par repérer l'endroit où Luigi, soixante ans plus tôt, s'est arrêté, essoufflé. Elle l'aperçoit, penché sur la source. Bien sûr, elle ne peut pas l'avertir. Trop d'espace et de temps les séparent.

Pour le voir, elle fait appel à l'autre regard, celui qu'elle déployait déjà lorsqu'elle était petite fille et dont elle n'a jamais parlé à personne, sachant, par intuition puis par expérience, que la plupart des gens revendiquent une pensée rationaliste.
Peut-être n'est-elle qu'une rêveuse particulièrement douée. En tout cas, elle distingue Luigi très nettement. Il court maintenant dans la descente en se rattrapant parfois à la branche d'un pin. Elle lui crie d'abandonner ce foulard rouge qui flotte à son cou, oriflamme se détachant sur le vert olive de la végétation. Une cible idéale.

Son cri ne porte pas. Il se perd dans l'épaisseur du temps. Un jour, ce sera différent, elle saura se faire entendre par Luigi, si proche, si lointain. Elle le préviendra avant qu'il choisisse ce passage qui le conduit vers son destin…
Elle songe à cette idée tout en assistant, impuissante, à la progression de Luigi.

***

À cet instant, Luigi dévale encore la colline. La forte pente l'oblige à progresser de côté par bonds successifs.

Au nord, des salves d'armes automatiques claquent, trouées par des détonations plus sourdes. Luigi voudrait revenir sur ses pas, combattre et mourir avec ses camarades, car il est convaincu qu'ils vont mourir. Les forces ennemies sont innombrables, mieux équipées, méthodiques. Il a été désigné par le capitaine pour traverser leurs lignes et transmettre les documents serrés par un élastique au fond de son sac. Il doit passer par la seule faille possible dans le dispositif ennemi et rejoindre les ruines d'un ancien hameau envahi par la végétation. Là-bas, il retrouvera son ami Miguel qui prendra le relais et poursuivra la mission. Ils savent ce qu'ils doivent faire s'ils se font prendre.

En d'autres circonstances, ce serait une belle journée qui commence. Le mistral a lavé le ciel. Il fait déjà chaud. Le soleil irradie les falaises calcaires au sommet du Besson. Luigi s'éponge le front en contemplant la splendeur du paysage quand un bref éclat lumineux attire son attention sur le pic rocheux où il vient de passer la nuit. Sans doute le miroitement du soleil sur une boîte de conserve qu'il aura oubliée là-haut. Mais le reflet est mobile. Si c'était un tireur ennemi qui le surveille depuis ce nid d'aigle, derrière la lunette de son fusil ?... L'éclat disparaît. Un point glacé entre les omoplates, Luigi lie la courroie de sa sacoche autour de son poignet puis se faufile dans la mince cicatrice qui trace parmi les épineux. Les branches le cinglent et accrochent son écharpe. Il la dénoue, la glisse dans une poche de sa veste. Il aperçoit le champ d'oli-

viers qui surplombe le village abandonné où Miguel l'attend.

La pente est douce maintenant. Luigi marche, réajuste la sacoche à son épaule et empoigne son arme à deux mains. Au loin, les tirs se font plus rares. Il se maudit de les fuir. Les oliviers frémissent sous le souffle du mistral. Il entend des cliquetis.

« Miguel ? »

Il avance entre les troncs torturés, l'oreille aux aguets, ne percevant que le friselis des feuilles sous le vent.
La première rafale lui fracasse les jambes. Il s'effondre sous son propre poids. Ses fémurs brisés traversent ses chairs et s'enfoncent dans le sol. Il n'entend pas les détonations de la deuxième volée de balles qui déchiquètent sa musette, transpercent sa poitrine, en font jaillir des fleurs de sang.

Il gît sur le dos, les yeux ouverts sur le bleu.

Un reflet scintille par moments au sommet du Besson. Une voix crie son prénom, de l'autre côté de cette nuit qui envahit son ciel.

Un sous-officier allemand s'approche, lui soulève la tête du bout de sa botte, rengaine son pistolet, économise une balle.

***

Elisa s'arrête à la source, à l'embranchement des sentiers. Un mince filet d'eau ride le miroir de la vasque creusée dans la roche. L'eau est aussi limpide que le jour où Luigi s'y est désaltéré. Le visage de Luigi s'y reflète encore pour celle qui sait voir…

Elisa n'oublie jamais de ramener un peu de cette eau à la vieille Giovanna, la mère de Luigi, qui la déguste à petites gorgées en fermant les yeux, persuadée de boire l'eau de jouvence, elle qui fêtera bientôt ses cent ans. Elisa en boit elle-même quelques lampées avant de descendre au village par les sentiers bordés de romarin. Le campanile du clocher dessine ses arabesques de fer forgé sur le ciel, au-dessus de la ligne sombre des arbres.
La place de la mairie est déserte. Elisa se déleste de son sac à dos à l'ombre des platanes, près du monument de pierre où le nom de Luigi figure avec celui de trente de ses camarades. Après les combats, au risque de leur vie, des villageois sont allés chercher les corps des partisans. Sous le soleil de juillet, ils les ont alignés de chaque côté du cours et chacun est venu reconnaître un parent, un ami. Ceux qui venaient d'ailleurs n'ont été réclamés par personne.

Ce jour-là, Giovanna s'est agenouillée près du cadavre de son fils hérissé de lambeaux pourpres. Même très âgée, elle se souvient. Elle continue de voir les langues de chair qui saillent par les trous de ses vêtements, là où les balles de mitrailleuse ont pénétré. Elle ne pleure pas, elle prie. Elle se relève, va vers le gisant suivant. Elle les regarde tous, un par un, en faisant le signe de croix.

Elisa la questionne souvent sur Luigi, sur cette journée maudite ; elle ne répond rien, désigne la photo de Luigi sur la cheminée. Alors, Elisa parle du carnet qu'on a trouvé dans la poche de Luigi. Depuis des années, il gît avec le foulard rouge au fond du tiroir de la table de chevet de Giovanna. Parfois, la vieille femme caresse l'étoffe, avant de s'endormir.

Elisa est la seule personne de la famille à avoir obtenu la permission de feuilleter le carnet. L'angle droit a été arraché par une balle et ses pages sont imprégnées d'un sang devenu presque noir. Longtemps, il a empêché toute lecture mais, au fil des ans, l'encre est réapparue à la surface. En inclinant les feuillets sous un certain angle, l'écriture de Luigi, une trace d'argent, luit faiblement, suffisamment pour être visible.

Elisa a recopié mot à mot ces lignes fragiles. Certains soirs, elle s'allonge aux côtés de son arrière-grand-mère et lui récite les vers écrits par Luigi au maquis. Giovanna soupire en s'endormant.

Tout à l'heure, les officiels commémoreront ce jour tragique avec leurs grands mots désincarnés et leurs fanfares. Ni Elisa ni Giovanna ne seront présentes.
Elisa s'éloigne de la place. Il fait beau comme jamais ; les mots de Luigi chantent dans sa mémoire :

J'ai vu
La lumière scintiller
Contre l'épaule bleue du mont
Très haut
J'ai vu
De ses terres douces
Rejaillir ma source
Son chant
Par-delà les siècles
Effacera mes chemins de poussière
Le temps pleut
La vie éclabousse

2E PRIX / EMMANUELLE CART-TANNEUR
(SAINT-GENIS-LAVAL, 69)

La mer à voir

J'ai laissé le portail ouvert. Qu'importe. On peut bien venir ; maintenant, de toute façon, il n'y a rien à emporter. Il n'y a jamais eu grand-chose. On est partis à la fraîche, le dîner terminé, la vaisselle rangée – je n'ai jamais aimé laisser du fourbi derrière moi. On a évité les questions des voisins qui nous auraient vus si on avait filé plus tôt. À cette heure, plus personne n'est dehors. Soupe et JT, tout le monde est chez soi jusqu'au lendemain – surtout que le lendemain, il commence tôt. On a pris la route de Givors, vers le sud. Je n'ai même pas eu de mal à redémarrer la vieille Peugeot. Six ans dans la cour sous une bâche, ça n'arrange pas une machine. Mais la qualité française, quand même, y a pas : c'est du sérieux. De la belle ouvrage. À peine une hésitation et le moteur s'est remis à ronfler comme s'il avait tourné la veille. Je n'aurais jamais pensé m'en resservir un jour, de la 304. Même le petit d'à-côté n'avait pas voulu la récupérer quand il a eu son permis – les gosses d'aujourd'hui, trop gâtés, tiens ! C'est pas à dix-huit ans qu'on m'aurait offert une voiture. Si on avait pu en avoir, des gosses, la Francine et moi, sûr qu'ils auraient été bien élevés. Mais on n'a pas eu le temps de se rendre compte que ça ne venait pas qu'il était déjà trop tard. Il aurait peut-être fallu qu'on se rencontre plus tôt. Enfin. Moi, j'étais pas du genre à courir les bals. Et elle, dans son village de nulle part, il ne se trouvait pas grand-monde pour la sortir. On s'est croisés un jour de foire et on a su qu'on avait bien fait d'attendre, elle et moi. Elle avait des yeux à tomber par terre. Bleus ou verts, selon le soleil, selon le vent aussi. Ils sont toujours aussi beaux. Même si son regard s'est éteint. Elle n'a rien dit quand je l'ai assise dans la voiture avant de gagner ma place au volant. Elle ne dit plus jamais rien, mais elle n'a pas eu peur. Je crois qu'elle m'a toujours fait confiance. Et encore plus maintenant. Il ne faut pas hésiter, quoiqu'il en soit. J'ai décidé pour elle. Et pour moi. Il est temps. On a de la route à faire. On a la mer à voir.

La mer, ma Francine, elle en parlait souvent. Un vague souvenir de jeunesse, une tante lointaine qui l'avait reçue, enfant, pour quelques jours en Vendée alors que sa mère allait accoucher. Elle n'avait jamais oublié. Des années, elle m'a raconté les pieds nus dans le sable, la peau tannée par l'air et le vent, et la brume salée des vagues qui arrivait jusqu'aux bords de la plage ; elle n'avait pas osé se baigner, pas osé dire qu'elle ne savait pas nager. Mais elle n'avait jamais ressenti une telle fascination. Moi, la mer, je ne connais pas. Alors, elle ne me manque pas. Mais j'ai envie d'être avec ma Francine quand elle la retrouvera.

Cela doit bien faire dix ans que je n'ai pas pris l'autoroute. Mais une Peugeot, ce n'est pas plus dur à manier qu'un tracteur. Ça va juste plus vite. Mais je n'irai pas vite. On a le temps. On a toute la nuit. Les panneaux indicateurs m'ont guidé vers la voie rapide qui descend vers Marseille. Après, c'est tout droit. Direction, le sud. La mer. Et l'aube.

Francine ne dort pas. Elle n'a jamais été une couche-tôt. Même aujourd'hui qu'elle ne fait plus rien, le sommeil ne la gagne jamais avant minuit. Le soir, je fatigue avant elle. Alors je la couche, et je lui mets la télé. N'importe quoi, juste histoire d'habiller le silence. Et puis je vais dormir dans le fauteuil de la salle. J'éteins son poste au matin, quand je me lève. Je ne sais jamais si elle aura vu la neige avant de sombrer.

J'aimerais qu'elle me rende mon regard. Parfois, je me dis qu'elle m'a oublié, moi aussi. Que si je la laissais, elle ne s'en rendrait même pas compte. Qu'elle mourrait simplement de faim, bien avant de le réaliser. Ces pensées-là, je les ai eues longtemps, surtout au début, quand on nous a dit pour sa maladie. On n'avait jamais vu un docteur, à la ferme. Ni pour elle ni pour moi. Et voilà que ça l'a prise. Des drôles de manies, des oublis, des égarements. Elle ne savait plus ce qu'elle avait fait, ce que je lui avais dit. Sa force et sa vigueur se sont éteintes, peu à peu. Elle s'est rapprochée de jour en jour plus près de sa chaise, au bout de la table de cuisine, où elle passait de plus en plus de temps à contempler ses mains, à regarder dans le vide. Puis elle ne l'a plus quittée. Sauf le soir, quand je l'emmène se coucher.
Je m'y suis fait. Il a bien fallu. J'ai lâché pas mal

d'affaires. Vendu la moitié des terres et arrêté les marchés. Je n'ai gardé que deux vaches et le cochon, et les chiens. Et les chats, à cause des rats. Elle les détestait, ma Francine. Maintenant, ils pourraient bien lui courir entre les jambes, elle ne bougerait même pas. Ils ne m'ont pas dit combien de temps ça durerait. Pas demandé si je pourrais tenir le coup. Ils m'ont dit : « Bon courage, appelez-nous, hein, si besoin… » Je ne les ai jamais appelés. Pour quoi faire ? Pour qu'ils me l'enlèvent ? Qu'ils lui trouvent une autre chaise, dans un endroit inconnu, où elle passera ses journées à attendre ? On n'en a pas besoin. La sienne, à la cuisine, elle la connaît. Elle y est bien. Et je sais qu'elle sait que je ne suis jamais loin. Je vaque, je vais, je viens. Quand je lui parle, elle lève les yeux. Et, dans son regard, je lis encore l'amour de moi. Même si c'est tout au fond, tout là-bas, il est toujours là.
La nuit est profonde maintenant. J'allume la radio en sourdine pour m'aider à rester éveillé. Le poste est resté sur Radio-Bleue.

C'est la Java bleue,
la Java la plus belle, celle qui ensorcelle...

Comme elle l'aimait, cette Java, ma Francine ! On en a passé des moments à rire et à danser, juste elle et moi, dans la salle de la ferme au son de la vieille radio de la cuisine... Ces souvenirs, ils ne me rendent pas triste. Je les chéris. Ils sont à nous deux à jamais.

Comme elle au monde, il n'y en a pas deux,
c'est la Java bleue...

Je tourne la tête : Francine sourit. Et, tout doucement, balance sa tête de droite et de gauche au rythme de la musique. Je me dis que je suis heureux.

Les kilomètres défilent. Elle a fini par s'endormir. Je remonte son châle sur ses épaules. Je m'arrête pour faire le plein. Station glauque, aucun pompiste ne se présente ; je comprends que je dois me servir moi-même. Sale monde du chacun pour soi. Heureusement que, moi, je suis là pour elle. Personne à la caisse. Je ne veux pas la laisser seule. Si elle se réveillait sans moi ! Je laisse un chèque en blanc signé. Qu'ils se débrouillent. Francine m'attend. On est repartis. La 304 avale les kilomètres en douceur. On a passé Valence, puis Montélimar. Ensuite, direction Marseille, jusqu'à Avignon, puis vers Montpellier. Et puis ce sera indiqué. Enfin, sûrement. Il y a si longtemps que je n'ai pas contemplé la nuit. La nuit profonde, celle du plus loin du jour, la nuit du sommeil et de l'absence au monde. Je m'y découvre, et me sens bien. J'aime ce calme et cette paix. La lune, pleine et ronde, m'accompagne. Et éclaire la joue de Francine d'un doux reflet bleuté. Je caresse ses cheveux que j'ai tressés ce matin. Elle ne se réveille pas. Elle est si belle encore.

Je n'ai pas décommandé l'infirmière. Elle viendra demain matin et trouvera porte close. Je n'ai pas pu expliquer. Je ne ferai pas ma chimio jeudi. Ni les autres, après. Je n'en veux plus. Je refuse de rentrer chez moi assommé et incapable. Elle a besoin de moi. La route de Sète a été facile à trouver. C'est grâce à Brassens que j'ai su qu'il y avait une plage là-bas. Francine la connaissait par cœur, la chanson. Nous y voilà, ma belle ! Le jour s'annonce au bout du paysage. Le ciel s'éclaircit de lueurs pourpres. Francine ouvre les yeux quand je gare la 304 et coupe le contact. Je l'aide à descendre et l'emmène vers la plage.

Un café tout juste ouvert éclaire le bord de mer de ses lampadaires à l'ancienne. Un serveur dispose tables et chaises, passant rapidement un linge mouillé. Sur la terrasse, quelques transats sont dépliés.

J'ai commandé deux grands cafés au lait. On s'est assis sur les chaises longues, face à la mer. Il y a un peu de vent et j'ai enroulé les pans de son châle autour du cou de Francine. Une jeune fille ensommeillée nous apporte deux tasses fumantes. J'insiste pour régler. Puis, j'attends qu'elle s'éloigne pour tirer de ma poche la boîte en carton. Deux cuillerées pour chacun ; non, trois, c'est plus sûr. Je remue la poudre rose qui se dissout. Je goûte. J'ignorais que la mort-aux-rats était sucrée. Tant mieux : elle a toujours aimé son café bien sucré, ma Francine. On est tous les deux face au soleil qui se lève. Je lui ai mis sa tasse entre les mains, et elle sirote, à petite gorgées. Je bois, moi aussi. Le liquide chaud me fait du bien. Elle a fini son café. Je termine le mien. Puis, je lui prends la main. Elle agrippe mes doigts qu'elle serre à les briser. Je lui devine un sourire, qui vient de très loin. Un sourire qui se révèle avec la nuit qui s'efface. Le vent s'est calmé. Le soleil se hisse au-dessus de l'horizon, irisant les vagues de reflets dorés. Il n'y a pas un nuage. Ce sera sûrement une belle journée.

3E PRIX / ANNE LUROIS (ARGENTEUIL, 95)

Libera me

Le monde grondait. Tout le monde ne parlait que de ça. Je ne comprenais pas pourquoi, c'était si calme chez nous. Il y avait bien ces gens qui arrivaient en groupes. Ils ne faisaient, disait-on, que passer. Moi, ça ne me gênait pas, tant que je pouvais fuir la maison, rien ne m'importait que mes échappées. Quand, enfin, je rentrais, les bras chargés de petit bois ou de quelque lapin pris dans mes collets, c'était toujours la même chose : le sourire éteint de ma mère m'accueillait et mon père m'arrachait mes trésors en me jetant à la tête que je n'étais qu'un bon à rien, qu'il n'avait pas mérité d'avoir sur le dos une idiote et un simple, qu'un seul mot aurait suffi à nous envoyer chez les parasites. Ça, quand il était à jeun. La plupart du temps, il se contentait de frapper en silence. Ma mère se réfugiait dans son mutisme. Je me contentais de lire dans ses yeux et je devinais à son attitude quand elle avait été violentée ou battue. Je me taisais aussi. Mon cri était intérieur.

On me disait simple. De nombreux éléments m'échappaient mais je ressentais des choses que je ne savais expliquer. Des âmes bonnes, ici, il y en avait peu. Il y avait bien la grande maison. Ces gens-là étaient différents. Denisa y vivait avec sa famille. Son père était médecin, sa mère musicienne. Si les villageois leur portaient des regards suspicieux, eux n'étaient que générosité en retour. Je croisais toujours avec plaisir leur sourire bienveillant. Les soirs d'été, Denisa chantait devant la fenêtre, accompagnée au piano par sa mère. Je les écoutais, caché dans les buissons, ne parvenant pas à m'arracher à ces moments de plénitude. La voix limpide de Denisa me pénétrait, je fredonnais, surpris de pouvoir à mon tour jouer de cette voix dont j'usais si rarement. J'ignorais tout de la musique mais le chant me procurait une émotion intense. Je pris l'habitude de chanter et me laissais envahir.

Un jour, je croisai Denisa. Je n'avais jamais eu l'occasion de l'approcher et j'admirais pour la première fois la noirceur de ses cheveux, la finesse de ses traits, l'éclat de ses yeux.

Je fus surpris d'entendre cette voix qui, dans mon esprit, n'était que mélodie. Toute la délicatesse de la musique résonnait dans chacun de ses mots.

- "C'est très beau Petr, dit-elle, laissant mourir sur mes lèvres les dernières notes de ce morceau appris en l'écoutant.
- Tu devrais venir chanter avec moi.
Je répondis non de la tête quand ma voix et mon corps tout entier ne demandaient qu'à dire oui.
- Nous trouverons une solution," dit-elle.

Quelques jours plus tard, son père vint demander au mien de me permettre de l'aider dans certaines tâches. Le salaire convenable qu'il proposait fit taire toutes les hésitations de mon géniteur. C'est ainsi que s'ouvrit à moi une voie inespérée : la musique. J'étais bien incapable de déchiffrer une partition mais je filais les notes dans leur course folle sur les lignes offertes comme un horizon. Je descendais au plus profond de mon ventre ou, au contraire, caressais d'un souffle le bout de mes lèvres pour faire naître des émotions.

Je vivais mon premier bonheur et l'argent rapporté à mon père garantissait ma tranquillité. Jusqu'au jour où il m'empêcha de sortir.
"Pas aujourd'hui", dit-il, me barrant le passage.
Le ton avait été si dur que je n'insistai pas. Je restai avec ma mère. Nous avions ordre de ne pas bouger.
Lorsque, le lendemain, je partis en courant, mon père ne m'accorda pas un regard. Il ne me prêta pas davantage d'attention quand je revins, fâché d'avoir trouvé porte close. La grande maison était fermée. Les voisines m'épiaient derrière leurs rideaux. Comment Denisa avait-elle pu m'abandonner ? Je lui en voulais de son indifférence et de ce que je jugeais comme une faiblesse, celle de n'avoir pas eu le courage de me dire que je ne l'intéressais plus. Elle m'avait ouvert à l'émotion et me renvoyait à mon univers hostile.
Je renouai avec le silence et mes longues marches le long de l'Ohre. Mes heures de joie tambourinaient leurs notes dans ma tête, je tentais en vain de les étouffer sous le claquement de mes pas. Le chant des oiseaux, le murmure de l'eau m'étaient insupportables. Je me voulais sourd à toute mélodie. Je repris mes chasses au petit gibier avec plus de cruauté, ramassai du bois par habitude et rentrai, épuisé par ma lutte pour garder le silence. Ma voix aurait voulu chanter sa colère, mon esprit la muselait. Quelque chose s'agitait au plus profond de moi sans que je puisse l'exprimer, un sentiment de malaise que l'attitude déterminée de mon père accentuait.

J'approchais chaque jour davantage de la forteresse ; cette ancienne prison, construction massive, m'avait toujours fasciné. Au pied des remparts, j'étais petit et insignifiant, tout ce dont avait besoin mon esprit qui, dans sa simplicité, s'était vu grandi par le chant. J'avais perçu l'intérêt de Denisa et de sa mère pour mes progrès. Elles m'avaient expliqué la musique, enseigné quelques rudiments pour faciliter nos échanges, m'avaient appris à poser ma voix puis, progressivement, m'avaient laissé m'exprimer. La musique me pénétrait, me libérait. J'avais, pour la première fois, l'impression d'exister autrement que pour prendre des coups ou recevoir le regard douloureux de ma mère. Lorsque la voix de Denisa venait se poser sur la mienne, je me sentais vivant et fort. Nous ne faisions qu'un dans le chant et ce lien était plus puissant que tout. Le départ de Denisa et des siens m'avait plus violemment meurtri que la rage de mon père. Les poings de ce dernier marquaient mon corps, l'absence me brisait l'âme.
J'avançais dans le silence de mes voix intérieures. Mon regard s'imprégnait de folie au point de faire fuir les rares personnes qui croisaient mon chemin. Il m'arrivait souvent de me cacher au pied de la forteresse. C'est là que je perçus la musique. Je m'étais arrêté pour me reposer. J'allais sortir un croûton de ma poche quand les premières notes glissèrent jusqu'à moi. Je crus un instant à une facétie de mon esprit perturbé. J'allais me prendre la tête entre les mains pour faire taire ces résonnances lorsqu'une mélodie m'envahit. Je reconnus un violon pour avoir souvent écouté le vieux Jozef faire chanter et pleurer son instrument dans l'espoir d'arracher un sourire et une pièce aux passants. Lui aussi avait disparu un matin dans l'indifférence générale.
La musique qui m'enveloppait ne ressemblait à rien de ce que je connaissais, elle coulait comme la rivière à mes pieds, charriant la vie et la mort. Tantôt lente, tantôt tumultueuse, elle entraînait dans son courant toute mon aigreur et donnait à ma voix des envies de la suivre. J'étais si transporté qu'il me fallut quelques instants pour entendre le silence.
Les heures s'étaient écoulées, le jour déclinait et je ne voulais pas inquiéter ma mère. Je repris donc le chemin du village, non sans promettre au musicien invisible de revenir m'abreuver à son art.

Je revins chaque jour. Le silence me rendait nerveux. J'arrivais en courant, essoufflé, le cœur battant dans l'attente d'une pluie de notes qui ne venait pas. Seul régnait le martèlement des bottes dans l'enceinte de cette ancienne prison. J'avais interrogé mon père sur ces gens qui passaient toujours. Sans succès. J'aurais aimé en savoir plus. Personne ne voulait m'éclairer. Je voyais des groupes prendre la direction de la forteresse, d'autres en partir, tous semblaient accablés. Les jours passaient, le musicien ne revenait pas. Je commençais à me demander si je n'avais pas rêvé lorsqu'enfin, la musique se fit à nouveau présente. Des instruments. Des voix.
Des voix d'hommes, graves, lourdes, profondes.
Le temps se figea.
Ils travaillaient une œuvre dont j'ignorais tout mais qui criait la douleur. Des femmes vinrent leur répondre, s'entremêler, exhaler une tension qui s'insinuait dans mon corps. C'est alors que le chœur s'effaça devant une voix que j'aurais reconnue entre toutes. L'émotion fut si intense que des larmes inondèrent mon visage. Je fermai les yeux, inspirai longuement pour juguler mes sensations et tendre toute mon attention vers l'écoute. Cette voix fragile et chaude qui s'était tue brutalement venait à moi dans une plainte déchirante. J'écoutais sans parvenir à me détacher, guettant la voix de Denisa qui me soufflait espoir et inquiétude.
Le silence m'écrasa soudain. Jamais je ne m'étais senti si seul. Je regagnai la maison, la tête pleine de musicales lamentations, l'âme serrée dans l'incompréhension, le cœur guerrier, prêt à me battre contre des montagnes pour joindre ma voix à celle de mon amie.

Un concert fut donné.
Au lendemain de journées pleines d'agitation, le calme revint autour de la forteresse.
Je partais rejoindre mon poste d'écoute lorsque j'entendis dans le petit matin glacial la chaleur d'un chant qui me pénétra. J'approchai. Une colonne humaine avançait d'un pas lourd. Quelques notes cristallines, reprises par un chœur, illuminaient cette procession.
Je suivis aussi longtemps que possible la voix pure de Denisa.
Elle ignorait sans doute, comme moi, qu'ils étaient le dernier convoi de Terezin* pour Auschwitz.

* Au nord de Prague, Terezin, antichambre d'Auschwitz, est le symbole d'une terrible mystification. De nombreux artistes, notamment des musiciens, internés là, imposent une vie culturelle que les nazis exploitent pour servir les intérêts de leur propagande et aveugler la Croix-Rouge internationale.

TOURISME ET CULTURE

Office de tourisme

Depuis plusieurs années, l'office de tourisme reste l'endroit idoine pour qui recherche toutes sortes d'informations : renseignements divers, inscriptions aux manifestations locales, promotion du tourisme régional, etc.
En juillet et août, les deux mois les plus touristiques, 2 171 personnes sont entrées dans nos locaux (chiffres de l'office de tourisme, du point internet et de la clé wifi confondus).
À cela s'ajoutent les 806 clients estivaux de l'agence postale communale.
Nous remercions Soraya MEHDIPOUR qui nous a aidés cet été à œuvrer au bon fonctionnement de l'office de tourisme et de l'agence postale.
Concernant les randonnées pédestres, toujours menées par Thierry TÉTREL, Natan FRYDMAN et Patrick GIMONET, de l'association Cap-Rando, 150 personnes ont participé au total des trois dates. Nous remercions chaleureusement les guides bénévoles, présents depuis plusieurs années, ainsi que Steve GVOZDEN (étangs Saint-Georges) et Jean-Paul RICHARD (ferme du Home) qui ont ouvert leur site à un public toujours plus passionné.

À noter qu'une randonnée pédestre est prévue le dimanche 10 mars 2013 afin de faire découvrir les cigognes des marais varavillais (14h-17h, 12 km, rendez-vous devant l'église du bourg, gratuit).
Quant aux deux sorties « Coquillages et crustacés » proposées cet été par la Maison de la nature de Sallenelles, 21 curieux se sont laissés tenter par l'aventure.
L'équipe de l'office de tourisme vous souhaite de passer de belles fêtes de Noël et une bonne année 2013.

Le secrétaire,
Raphaël Aldrovandi

Pratique

Office de Tourisme
39 bis, avenue Président René Coty
14390 VARAVILLE
Tél. / Fax : 02.31.24.73.83
Courriel : contact@ot-varaville.fr
Site internet : www.ot-varaville.fr

CONCOURS DES MAISONS FLEURIES

Le concours des maisons fleuries de Varaville était en sommeil depuis quelque temps. L'office de tourisme a décidé de le relancer cette année. Peu d'inscrits pour cette « première ». Malgré tout, le jury s'est réuni et a établi un palmarès.

- 1re catégorie : maisons avec jardin (plus de 100 m²)
  1er prix : Élisa Grosjean
  2e prix : Yvette et René Edet
  3e prix : Nicole et Jean-Pierre Piat
- 2e catégorie : maisons avec jardinet (moins de 100 m²)
  1er prix : Mireille Estebes
  2e prix : Yvette Rymiosch

Les lauréats sont invités à venir retirer leur lot à l'office de tourisme : un bon d'achat de 30 € chez Villaverde pour les premiers, un bon d'achat de 20 € pour les deuxièmes et un bon d'achat de 10 € pour les troisièmes.

Le concours est désormais rebaptisé ***Varaville en fleurs.*** Les inscriptions pour l'édition 2013 sont ouvertes dès à présent. Veuillez trouver au verso le bulletin d'inscription à remplir et à renvoyer ou déposer à l'office de tourisme avant le 31 mai 2013. Le règlement est consultable sur le site internet de l'office de tourisme (www.ot-varaville.fr) ou à retirer directement dans nos locaux en version papier.

N'oubliez pas que la participation à ce concours est totalement GRATUITE et ne requiert qu'une simple inscription auprès de l'office de tourisme.

Élisa Grojean

Mireille Estebes

BULLETIN D'INSCRIPTION AU VERSO ➥

Bibliothèque

La lecture, source de jouvence !

Je vous présente la doyenne de la bibliothèque : Madame VALISSSANT, qui a passé le cap des 100 ans. Nous la retrouvons chaque été, toujours aussi dynamique ; elle lit trois livres par semaine.

Elle venait passer trois mois de vacances avec ses parents à la « Villa Suzanne », avenue de la Mer, à partir de 9 ans et pendant toute son adolescence. Elle a toujours gardé la nostalgie de ces vacances et tient à revenir au Home aussi longtemps que sa santé le lui permettra.

Avis aux amateurs : grâce à un don des éditions ATLAS, nous mettons à votre disposition des centaines de cassettes VHS de vieux films (Fernandel, Louis de Funès, Bourvil, Villes impériales, etc.).

Une sympathique petite main très efficace, Madame de Saint-Angel, est venue nous aider cet été. Nous espérons la retrouver la saison prochaine.

Je vous rappelle qu'un accès internet gratuit vous est réservé pendant les heures de permanence.

Nous sommes toujours intéressées par de nouveaux bénévoles. Vous voulez rencontrer d'autres personnes ? Vous avez quelques notions d'informatique ? Vous désirez vous impliquer dans la vie locale ? Vous avez envie d'occuper votre temps libre ? Vous souhaitez faire partager votre goût de la lecture ? Alors, pourquoi pas vous ? Nous avons besoin de vous pour faire vivre la bibliothèque.

Nous nous tenons à votre disposition pour satisfaire votre curiosité.

Toute l'équipe vous souhaite des joyeuses fêtes et vous attend en 2013 avec les dernières nouveautés.

La responsable,
Geneviève Borré

Pratique

Horaires d'ouverture :
Le mercredi de 15h à 18h
Le samedi de 10h à 12h
50, avenue Président René Coty - 14390 VARAVILLE
Tél : 02.31.91.03.27
Courriel : bibliotheque.varaville@orange.fr
Site internet : www.bibliotheque-varaville.fr

VARAVILLE EN FLEURS 2013

BULLETIN D'INSCRIPTION

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

N° de téléphone : .....

• CATÉGORIES D'INSCRIPTION (cocher une seule case) :

❑ 1re catégorie : maisons avec jardin (plus de 100 m²)
❑ 2e catégorie : maisons avec jardinet (moins de 100 m²)
❑ 3e catégorie : balcons, terrasses ou fenêtres, sans jardin ni jardinet

Bulletin à renvoyer ou à déposer avant le 31 mai 2013 à l'office de tourisme :
39 bis avenue Président René Coty – 14390 Varaville

Théâtre de la Côte Fleurie

Le Théâtre de la Côte Fleurie vous propose cinq ateliers pour l'année 2012/2013.

➲ **À Cabourg (salle de répétitions, Jardins du Casino) :**

- Lundi de 17h30 à 18h30 : atelier théâtre, uniquement pour les 16 ans et plus
- Lundi de 18h30 à 20h30 : répétitions de *Filles au pair*, de Vincent Durand
- Mercredi de 14h30 à 15h30 : atelier enfants (âgés de 7 à 12 ans)
- Vendredi de 18h30 à 20h30 : répétitions de *Faux départ*, de Jean-Marie Chevret

➲ **À Houlgate (salle polyvalente) :**

- Vendredi de 17h à 18h : atelier enfants (âgés de 7 à 12 ans)

Il reste des rôles en alternance à prendre dans toutes les pièces jouées par les divers ateliers.

Le Théâtre animera pour la quatrième année les visites théâtralisées de Cabourg en juillet et août 2013.

Le président,
Lionel Chanu

Pratique

Renseignements :
Théâtre de la Côte Fleurie
1 impasse des Noyers – 14390 Varaville
Tél. : 02.31.91.98.47
Courriel : lionelchanu@yahoo.fr
Site internet : theatrecotefleurie.blogspot.com

VIE LOCALE

Comité des fêtes

Le comité des fêtes pleure un de ses plus éminents membres : Jacques Péchaud, dont la simplicité, la tolérance, la gentillesse et les compétences vont nous manquer terriblement. Je profite de ce bulletin municipal pour lui adresser un vibrant hommage, en mon nom et au nom de tous les bénévoles du comité des fêtes à qui il laisse de nombreux et merveilleux souvenirs.

Malgré notre chagrin, la vie continue, la fin de l'année approche, l'heure du premier bilan est venue et il faut annoncer le programme des manifestations 2013.

L'année 2012 a été marquée par le mauvais temps et il est vrai qu'une association dont la plupart des activités se passe à l'extérieur en souffre plus que toute autre. La première foire à tout du mois d'avril a affiché un résultat médiocre (tempête et froid glacial) et la deuxième du mois de mai au Bourg a été annulée à cause des pluies diluviennes. Heureusement, pour le moral des bénévoles, le soleil a daigné enfin nous gratifier de sa présence : le 12e auto-rétro et la foire à tout semi-nocturne ont été des succès incontestables ! Les soirées dansantes ont attiré un public impressionnant, faisant dire aux vacanciers présents leur plaisir à profiter de leur séjour dans cette belle ville animée qu'est Varaville, pour notre satisfaction à tous.

Pour 2013, voici ce qui est prévu :

- **20 janvier** : concours de belote
- **17 février :** loto
- **13 avril :** journée scrapbooking
- **14 avril :** foire à tout du Home
- **5 mai :** loto
- **19 mai :** foire à tout du Bourg
- **22 juin** : feux de la Saint-Jean avec bal champêtre
- **14 juillet :** 13e auto-rétro

En septembre, le projet d'une journée « concours de pêche », suivie d'une soirée dansante avec barbecue, est à l'étude. Nous vous tiendrons informés en temps utile.

D'ores et déjà, le comité des fêtes vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année en compagnie de ceux que vous aimez et une excellente année 2013 !

La présidente,
Katy Chudik

L'Amicale de Varaville

L'Amicale a fait sa rentrée après la pause estivale par son traditionnel repas du premier mardi de chaque mois.
L'assemblée générale s'est tenue le mardi 2 octobre. Trois nouveaux adhérents sont entrés dans cette équipe : messieurs Marc Valero, Alain Goulias et André Marie, en remplacement de personnes démissionnaires. Les réunions du conseil de direction ont lieu tous les deuxièmes mardis du mois à 18h à la salle polyvalente du Home. Tous les membres de l'association peuvent participer à ces réunions et donner leur avis. Toutes les décisions sont prises, après délibération, à la majorité, par le conseil d'administration.
L'association compte actuellement 155 adhérents. De nombreuses personnes veulent nous rejoindre et c'est avec plaisir que nous les accueillons, avec malheureusement une condition : ils ne peuvent participer systématiquement au repas du premier mardi du mois, faute de place dans la salle polyvalente. Ils doivent se renseigner le vendredi avant le repas pour connaître les disponibilités. Néanmoins, cette association étant de Varaville, toute personne de cette commune désirant nous rejoindre est d'office acceptée, même pour les repas.

Exceptionnellement, le repas de janvier 2013 et le concours de belote seront décalés d'une semaine : le repas est prévu le mardi 8 janvier et le concours de belote le mardi 22 janvier. N'hésitez pas à venir nous rendre visite le mardi après-midi à la salle polyvalente du Home.

Le président,
Patrick Thibout

Trait d'Union

L'année 2012-2013 se termine. Comme depuis de nombreuses années, nous sommes toujours très heureux de nous retrouver entre amis chaque jeudi de l'année, avec une pause pendant la saison estivale.

Notre assemblée générale s'est déroulée en mai. Le bureau a légèrement changé :

Présidente :	*Andrée Couturier*
Vice-président :	*Gilbert Schwaller*
Trésorière :	*Anne-Marguerite Le Guillou*
Secrétaire :	*Yvette Abily*

Au mois de décembre, nous nous réunirons un jeudi pour un loto « prémices » de Noël (réservé aux adhérents).
En juin, nous avons été endeuillés par la perte de notre trésorière, madame Claudia Callivrousis, habitante de Cabourg, qui était adhérente de notre club depuis 2005.
Et, plus récemment, c'est un grand ami, monsieur Jacques Péchaud, que nous avons perdu, membre fidèle de notre club depuis 1991, date de son arrivée en retraite dans notre commune.
C'était un homme toujours souriant, jovial, dévoué, droit, aimant le bénévolat, et, en plus, il n'engendrait pas la mélancolie. Très estimé, sa présence nous manque. Nous souhaitons beaucoup de courage à sa femme « Lulu » pour supporter sa peine.
Bonne année 2013 à tous.

La présidente,
Andrée Couturier

SPORTS ET LOISIRS

Bien-Être et Culture

Ce dernier bulletin municipal de 2012 me donne l'occasion de remercier toutes les personnes qui ont assisté en juillet au spectacle de magie à la salle polyvalente et en août à la soirée musicale et poétique à la chapelle Saint-Joseph. Vos dons permettent à l'association « Magiciens du Monde » de compléter le financement de leurs différentes actions auprès des enfants hospitalisés en France et à l'étranger, et, de leur côté, ils vous remercient aussi de votre soutien.
L'atelier de peinture sur porcelaine ne désemplit pas ; de nouveaux groupes se sont formés, des liens se sont tissés. Plaisirs, compétences et passions se partagent : telle est la devise de Bien-Être et Culture.
Très bonne année à tous les Varavillais.

La présidente,
Catherine Stephenson

Pratique
Bien-Être et Culture
Tél. : 06.62.50.12.48
Courriel : stephenson.catherine@gmail.com

Chancordanse

Reprise des cours dans la bonne humeur et la musique. Gardons la forme pour une nouvelle année. Vous êtes les bienvenus pour assister ou essayer l'un de nos cours.
Un grand merci à la mairie pour son soutien, ainsi qu'au personnel du secrétariat et de l'office de tourisme pour leur aide et leur amabilité.
Meilleurs souhaits à tous.

- Salle de **l'Andelysienne** :
  - Mardi de 10h à 11h : posture souplesse
  - Mercredi de 13h30 à 15h : rythmique danse (atelier)
  - Samedi de 11h à 12h : rythmique danse (atelier)
- Salle **polyvalente** :
  - Lundi de 14h à 15h : renforcement musculaire
  - Mardi de 19h à 20h : pilates
  - Mercredi de 18h45 à 19h45 : step
  - Mercredi de 19h45 à 20h45 : renforcement musculaire

La présidente,
Anne Sarlat

Pratique

Inscriptions et cours toute l'année
avec Sylvie ANNE, Magali TÊTEFOLLE LEMOINE
et Anne SARLAT, professeurs
Renseignements : 02.31.47.80.57 / 06.73.37.65.86

A.S. Le Home Varaville Football

Une fin d'année 2012 triste pour le sport et notre commune avec la disparition de Jacques Péchaud. L'A.S. Varaville Football/Houlgate a observé une minute de silence en sa mémoire avant le match contre Escoville.
Le début de saison est mitigé. Nous sommes dans un groupe de haut niveau mais ne baissons pas les bras. Ainsi, depuis quelques rencontres, nous obtenons de très bons résultats et sommes toujours qualifiés en coupe. Nous avons également effectué une entente seniors avec Cabourg.
Un grand moment au mois d'août avec la visite des clubs de Thiberville, Courbevoie, Bois-Colombes, mais aussi un nouveau club, Argenteuil F.C., avec un très grand fairplay lors de notre rencontre à Houlgate. Je remercie leur vice-président, Monsieur Plesel, et ses joueurs pour le respect des installations sportives mises à notre disposition. Nous mettons en place un grand projet pour juin ou juillet 2013. Je vous donnerai plus de renseignements dans le prochain bulletin municipal.
Merci au comité des fêtes pour son étroite collaboration lors de notre dernier tournoi, aux services techniques de la commune, ainsi qu'à tous nos joueurs.
Sportives salutations à tous les Varavillais.

Le président,
Vianney Klein

Le Home Pétanque

La saison 2012 arrive à sa fin et c'est avec une grande satisfaction que nous pouvons faire le bilan des activités de l'association. Si nous avons augmenté le nombre des joueurs, on peut souligner une présence féminine plus importante et également la venue de jeunes joueurs. Nous pouvons aussi nous réjouir d'une très bonne participation aux challenges et concours organisés tout au long de l'année : douze challenges pour les adhérents, trois concours en équipes formées réservés aux adhérents, quatre concours ouverts à tous et pour la première fois une rencontre en tête à tête.
Reste à disputer le challenge de Noël pour gagner la dinde, mais également de nombreuses corbeilles festives, du chocolat, du champagne ; il y en aura pour tout le monde.
Nous avons tenu notre assemblée générale le vendredi 9 novembre et c'est à l'unanimité que le bureau a été réélu par les nombreux adhérents présents à cette réunion.
Vous pouvez participer au dernier challenge de fin d'année et prendre une carte de membre qui reste au prix de 5 € pour l'année 2013.
Bonne année à tous.

Le président,
Patrick Thibout

ASSOCIATIONS DE DÉFENSE ET DE PROTECTION

AIRIVA

Créée en 2008, notre association rassemble de plus en plus d'adhérents. AIRIVA en comptait cent quarante six lors de notre dernière assemblée générale du 10 février 2012 et d'autres adhésions nous sont parvenues par la suite. Le but d'AIRIVA est d'informer tous les habitants de Varaville, résidents à l'année ou secondaires. Nous publions régulièrement des lettres d'information dans lesquelles nous abordons les différents aspects de la vie de notre commune.
Les champs d'action d'AIRIVA sont multiples : urbanisme, écologie, qualité de la vie, développement économique, développement durable, vie quotidienne, respect des droits de la personne.
Notre but est de transmettre une information objective et non partisane. Cela n'exclut pas la liberté du commentaire.
Ces lettres d'information constituent un lien entre tous les adhérents, que le concours de tous permet d'assurer. Notamment par le montant des cotisations qui financent les frais d'impression.
N'hésitez pas à nous contacter et à nous rejoindre. En attendant notre prochaine assemblée générale, qui aura lieu en début d'année prochaine, nous vous souhaitons à tous de bonnes fêtes de fin d'année.

Le président,
Daniel Bru

Pratique
Siège social :
66 avenue Président René Coty
14390 Varaville

ASSOCIATIONS DE QUARTIERS

Amicale des propriétaires du Home-Panoramas

Bonne nouvelle : l'enfouissement des réseaux aériens va débuter sur Les Panoramas.

À l'occasion du dîner des associations, notre maire, Joseph LETOREY, nous a fait part d'une très bonne nouvelle concernant l'enfouissement des réseaux aériens sur notre quartier des Panoramas, action que nous soutenions avec ardeur. Ainsi, sous réserve de l'accord attendu du SDEC Calvados, une première tranche de travaux serait réalisée au cours de l'année 2013 avec l'enfouissement des réseaux rue Léon-Pican, le conseil municipal l'ayant voté le 5 octobre dernier.

Notre Amicale tient à remercier le maire et toute son équipe pour cette action qui répond à une forte attente de nos Amicalistes, qui démontre l'écoute et l'attention du maire à respecter ses engagements, qui améliorera sensiblement le cadre de vie des résidents et qui constitue un effort financier très important pour notre commune.

Vigilance : la hauteur des clôtures
Notre Amicale est satisfaite que le nouveau PLU reprenne les dispositions de l'ancien POS (mur bahut d'une hauteur maximum de 0,45 m, clôture aérée et/ou plantée, clôture type normand - poteaux espacés de 2m environ et 2 lisses horizontales - etc.).

C'est en effet grâce à cette disposition essentielle et souhaitée, rappelons-le, par 92,30 % de nos adhérents interrogés sur le sujet, que notre quartier des Panoramas a cet aspect si spécifique de son tissu urbain diversifié qui semble noyé dans des espaces verts ou dans des vues très dégagées.

Pourtant, nous sommes inquiets car nous avons constaté des dérogations à cette règle ! Notre Amicale a donc rappelé à monsieur le maire son pouvoir d'autoriser ou non et de justifier sa décision en faisant référence aux clôtures environnantes et aux caractéristiques du quartier. Nous comptons sur son autorité et sur son attachement à préserver l'esprit des Panoramas pour être vigilant dans la délivrance des autorisations de travaux concernant les clôtures.

Autoriser des clôtures « aveugles » de 2 m en limite de rue conduirait à terme à faire perdre à notre quartier l'une de ses caractéristiques essentielles qui contribuent à son charme si particulier.

Nos prochains rendez-vous (salle polyvalente à côté de la mairie) :
Assemblée générale : samedi 30 mars 2013 à 17h
L'estivale de l'amicale : samedi 3 août 2013 à 18h

Si vous résidez dans notre quartier des Panoramas, n'hésitez pas à y participer.
Pour rejoindre notre Amicale qui défend les intérêts des propriétaires de notre quartier et les informe depuis 1927, une cotisation annuelle de 10 euros à l'ordre de l'Amicale à adresser à notre trésorier : Monsieur Pierre BORRÉ, 3 av. du Président Coty - Le Home Panoramas - 14390 Varaville

L'Amicale des propriétaires du Home-Panoramas souhaite à tous les Varavillais une très bonne année 2013.

Le président,
Gérard Lesuisse

AUTRES ASSOCIATIONS

Vaincre la mucoviscidose

Mucoviscidose est un mot composé de : Mucus + Viscosité. Le corps de chacun d'entre nous produit une substance fluide (mucus) pour tapisser et humidifier les canaux de certains organes de notre corps. Dans le cas de la mucoviscidose, le mucus est épais et collant et provoque un encombrement des voies respiratoires et digestives : les bronches peuvent ainsi s'infecter, provoquant toux et expectorations ; les voies et canaux digestifs (intestins, pancréas, foie) peuvent également être obstrués, provoquant des problèmes de digestion.

La mucoviscidose est une maladie génétique, toujours transmise conjointement par le père et la mère. Deux millions de personnes sont porteuses du gène et peuvent le transmettre à leur enfant. Environ 200 enfants naissent chaque année en France avec la mucoviscidose. La maladie touche aussi bien des garçons que des filles. Elle est physiquement éprouvante mais elle n'est pas contagieuse ; elle ne se voit pas et ne crée pas de handicap moteur ni mental.

> **Deux millions de personnes sont porteuses du gène**

« Vaincre la Mucoviscidose » est une association créée en 1965 par des parents de jeunes patients atteints de mucoviscidose ; leur objectif était de rendre plus efficace l'organisation du traitement de la maladie en association avec le corps soignant. Ainsi sont nées les **« Virades de l'espoir »**, manifestations organisées sur le plan national dans le but de recueillir des fonds versés à la recherche de moyens de lutte contre la mucoviscidose.

Localement, les Virades sont maintenant organisées sur le territoire de la CCED avec la volonté d'avoir une approche transverse aux six communes. Les responsables régionaux tiennent à remercier la commune de Varaville qui est depuis de nombreuses années ,partie prenante et apporte son soutien logistique à l'association. Ils saluent aussi l'investissement des bénévoles varavillais qui contribuent aux succès des différentes manifestations (Virades, Foire à tout, Loto,..).

Jean Gosselin,
Délégué territorial adjoint

Si vous présidez une association dont l'activité se déroule à Varaville, et que souhaitez pouvoir vous exprimer dans ce bulletin, vous pouvez contacter la mairie au 02.31.91.04.74

COLLECTE DES DÉCHETS

Les déchets recyclables

Les containers jaunes (en habitat collectif) ou **les sacs jaunes** (en habitation individuelle) sont destinés à recueillir les déchets recyclables suivants :

- Bouteilles et flacons en plastique, avec leur bouchon
- Boîtes et couvercles métalliques, canettes, aérosols
- Briques alimentaires
- Cartons
- Journaux, magazines, prospectus, annuaires, enveloppes

Quelques conseils :

- Aplatir les briques et compacter les bouteilles pour gagner de la place.
- Retirer les films plastiques autour des journaux et magazines
- Vider soigneusement les boîtes de conserve, sans les laver.

Les ordures ménagères

Les ordures ménagères sont composées des déchets ménagers non recyclables :

- Déchets alimentaires
- Sacs et films en plastique
- Gobelets
- Barquettes en polystyrène
- Papiers et cartons souillés ou gras
- Papier peint, papier cadeau
- Pots de yaourt, de crème…
- Couches bébé

Le verre

Le verre (bouteilles, pots, bocaux) est à déposer en Point d'Apport Volontaire. Ce dépôt occasionnant des nuisances sonores pour les riverains, merci d'effectuer vos dépôts entre 8h et 22h.

Les déchets verts

Les déchets verts doivent être contenus dans des sacs, fournis par la C.C.E.D. sur présentation d'un justificatif de domicile ou de la carte de déchèterie.
Les branchages d'un diamètre inférieur à 30 mm sont acceptés et doivent être liés en en fagots.
Les déchets en vrac ne seront pas ramassés.

Calendrier des collectes

Du 1er septembre 2012 au 30 juin 2013 :

Jour	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Le Home		Ordures ménagères	Déchets verts*	Déchets recyclables	Ordures ménagères
Le bourg		Ordures ménagères	Déchets verts*	Déchets recyclables	Ordures ménagères
Chemin des marais	Ordures ménagères				Déchets recyclables

Les sacs, les bacs et les déchets verts doivent être présentés au plus tôt à 19h la veille du jour de la collecte.

* ramassage des déchets verts : à partir du mercredi 20 mars 2013

Les encombrants

Qu'est-ce qu'un encombrant ?
Un « encombrant » est d'origine ménagère, il peut être aisément manipulé, soulevé et chargé par 2 personnes.

Encombrants collectés par la C.C.E.D. :
- Déchets issus du bricolage familial (portes, fenêtres, équipements de cuisine et de salle de bain, revêtements de sol, de mur ou de plafond…)
- Objets variés (bicyclette, poussette, jouet, table à repasser…)
- Objets volumineux ne pouvant pas entrer dans les poubelles (chaise, table, lit, armoire démontée, canapé, bureau, salon de jardin…)

Quand ?
Enlèvement les **jeudi 10 janvier, jeudi 14 mars, jeudi 9 mai 2013**

Où ?
Les objets encombrants sont à déposer devant chez vous, sur votre trottoir, après 19h30 la veille du jour de collecte.

Pour qui ?
La collecte des encombrants est réservée **aux particuliers.**
Les professionnels doivent déposer leurs déchets en déchèterie.

Attention ! Encombrants non collectés en porte à porte, à déposer en déchèterie :
- L'électroménager, appareils électriques et électroniques (téléviseurs, ordinateurs, imprimantes…)
- Les déchets ménagers spéciaux (huile moteur, huiles ménagères, pneus, batteries, peintures solvants, vernis, désherbants et produits phytosanitaires, néons, etc.)
- Gravats (plaques de plâtre, bidet, lavabo, baignoire…).

Les points de regroupement communaux du Home et du bourg

Seuls les dépôts suivants sont acceptés dans les points de regroupement communaux (anciennes déchèteries du Home et du bourg) :
- Déchets verts
- Déchets recyclables : papiers, cartons, flacons plastiques et verre et, au Home, les textiles.

Heures d'ouverture

Du 1er octobre à fin février	Le bourg Av. de la Libération	Le Home Av. Gal Leclerc
Lundi	14h - 17h30	9h30 - 12h
Jeudi	9h30 - 12h	14h - 17h30
Samedi	9h30 - 12h	14h - 17h30

Du 1er mars au 30 septembre	Le bourg Av. de la Libération	Le Home Av. Gal Leclerc
Lundi	14h -18h	9h - 12h
Jeudi	9h - 12h	14h - 18h
Samedi	9h - 12h	14h - 18h

Collecte des sapins

Après les fêtes de fin d'année, comment vous débarrasser de votre sapin de Noël ?
Attention, les sapins de Noël ne font partie ni des ordures ménagères, ni des encombrants. Ils feront l'objet d'une collecte spécifique **le mercredi 9 janvier 2013** à Varaville : ils doivent être sortis la veille au soir après 19h et ne pas être enfermés dans un sac.
Cette collecte spécifique ne pourra concerner que les sapins de Noël naturels (épicéa et nordmann). Les sapins couverts de neige artificielle n'étant pas compostables, ils ne seront pas collectés et sont à apporter à la déchèterie.
Vous pouvez aussi porter votre sapin, **avant le 9 janvier 2013**, sur le parking Piron, face à la salle polyvalente, où un emplacement de collecte sera mis en place. Vous pouvez également le déposer à la déchèterie de la C.C.E.D. à Périers-en-Auge, dans la partie réservée aux déchets verts.

Service Gestion des Déchets de la C.C.E.D.
Bâtiment Environnement Propreté
Rue des Entreprises, ZAC de la Vignerie
14160 Dives-sur-Mer
Tél. 02 31 28 10 25
mesdechets@cc-estuairedeladives.fr
www.cc-estuairedeladives.fr

Du lundi au vendredi 9h-12h15/13h30-16h45
- Retrait des cartes d'accès à la déchèterie (sur présentation d'un justificatif de domicile et d'une pièce d'identité)
- Retrait des sacs jaunes réservés à la collecte sélective
- Retrait des sacs déchets verts (de mars à novembre)

Déchèterie de la C.C.E.D. - CD 27 à Périers-en-Auge

Horaires d'ouverture de la déchèterie :
Du lundi au samedi
jusqu'au 31 mars : 8h30-11h45 / 13h30-16h45
du 1er avril au 30 octobre : 8h30-11h45 / 13h30-17h45
(samedi 16h45)

Dépôts gratuits pour les particuliers sur présentation de la carte déchèterie
- gravats
- ferraille
- bois
- cartons
- encombrants
- pneus
- déchets électriques et électroniques
- huiles alimentaires
- déchets verts
- déchets dangereux (peintures, huiles de vidange, piles, batteries, lampes à économie d'énergie, néons, cartouches d'encre)

AGENDA

2012

Vendredi 21 décembre :
Noël des enfants avec le spectacle *La Mémé dans le poste*
(17h45, salle polyvalente)
>>> C.C.A.S.

Lundi 31 décembre :
réveillon de la Saint-Sylvestre (salle polyvalente)
>>> Mairie

2013

Samedi 12 janvier : vœux du maire (11h, salle polyvalente)
>>> Mairie

Dimanche 20 janvier : concours de belote (salle polyvalente)
>>> comité des fêtes

Dimanche 17 février : loto (salle polyvalente)
>>> comité des fêtes

Dimanche 10 mars : randonnée pédestre « Le marais aux cigognes »
(14h-17h, 12 km, rendez-vous devant l'église du bourg, gratuit)
>>> office de tourisme

Lundi 25 mars : fête du printemps, avec l'orchestre Nuit Blanche
(14h, salle polyvalente)
>>> C.C.A.S.

Samedi 13 avril : journée scrapbooking (salle polyvalente)
>>> comité des fêtes

Dimanche 14 avril : foire à tout du Home
>>> comité des fêtes

Dimanche 5 mai : loto (salle polyvalente)
>>> comité des fêtes

Dimanche 19 mai : foire à tout du Bourg
>>> comité des fêtes

Samedi 22 juin : feux de la Saint-Jean avec bal champêtre (terrain de football)
>>> comité des fêtes

Dimanche 14 juillet : 13e auto-rétro (9h-18h, terrain de football)
>>> comité des fêtes

INFORMATIONS PRATIQUES

Mairie de Varaville

Le secrétariat est ouvert tous les matins,
du lundi au samedi de 9h à 12h
et le mercredi après-midi de 14h à 17h
Tél. : 02 31 91 04 74 - Fax : 02 31 91 94 44
Courriel : mairie.varaville@wanadoo.fr
Site Internet : www.varaville.fr

Permanences des élus

- **Le maire : M. Joseph LETOREY**
  De 9h à 12h du lundi au samedi
  Sur rendez-vous en mairie
- **Les adjoints : M. Patrice JEAN,**
  Mme Anne-Marguerite LE GUILLOU,
  M. Jean LEBEGUE,
  Mme Nathalie WEIBEL
  Sur rendez-vous en mairie

CCED : Communauté de Communes de l'Estuaire de la Dives

ZAC de la Vignerie - Rue des Entreprises
BP 10056 - 14165 Dives-sur-Mer Cedex
Tél. : 02 31 28 39 97
Courriel : accueil@cc-estuairedeladives.fr
Site Internet : www.cc-estuairedeladives.fr

Numéros utiles

- **Office de Tourisme / Agence postale communale :**
  39 bis avenue Président René Coty
  Tél./Fax : 02 31 24 73 83
  Courriel : contact@ot-varaville.fr
  Site internet : www.ot-varaville.fr
- **Bibliothèque :**
  50 avenue Président René Coty
  Tél. : 02 31 91 03 27
  Courriel : bibliotheque.varaville@orange.fr
  Site internet : www.bibliotheque-varaville.fr
- **Médecin :**
  Dr Thiébot Agnès
  48 avenue Président René Coty à Varaville
  Tél. : 02 31 24 45 27
- **Kinésithérapeute :**
  Aumont Virginie et Ledorze Marion
  27 avenue Président René Coty à Varaville
  Tél. : 02 31 43 99 83
- **Chirurgiens-dentistes :**
  Dr Lemonnier Caroline
  Résidence Rimbaud - Allée des Poètes
  à Merville-Franceville - Tél. : 02 31 91 47 33
  Dr Hamelin François
  15 avenue du Général Leclerc à Cabourg
  Tél. : 02 31 91 90 09
  Dr Hurpé Nadine
  57 avenue de la Mer à Cabourg
  Tél. : 02 31 28 93 56
  Dr Lemaréchal Jean-Robert
  55 avenue de la Mer à Cabourg
  Tél. : 02 31 91 01 81
  Dr Vicogne Frédéric
  55 avenue de la Mer à Cabourg
  Tél. : 02 31 91 01 81
- **Vétérinaires :**
  Dr Boulicault-Sichman Anne-Marie
  10 avenue des Dunettes à Cabourg
  Tél. : 02 31 24 40 00
  Dr Sourbé Pascal
  10 avenue des Dunettes à Cabourg
  Tél. : 02 31 24 48 48
  Dr Herrmann Valérie
  7 avenue de Paris à Merville-Franceville
  Tél. : 02 31 91 00 13
- **Ambulances : (inter-ambulances)**
  22 rue du Champ-de-Foire à Dives-sur-Mer
  Tél. : 02 31 24 15 15
- **Taxi N°5 Bruno Mary :** 06 85 08 30 63
- **Défense et Protection des Animaux de la Vallée de la Dives (Sté) :** Refuge pour animaux
  avenue de l'Hippodrome - 14390 Cabourg
  Tél. : 02 31 28 09 71

Numéros d'urgence

- **Police municipale :** 02 31 24 08 00
- **Gendarmerie nationale :** 17 ou 02 31 15 07 28
- **Les Pompiers :** 18
- **Le SAMU :** 15
- **Centre anti-poisons de Rouen :** 02 35 88 44 00
- **ErDF (Urgence dépannage) :** 0810 333 014
- **GrDF (Urgence sécurité gaz) :** 0800 47 33 33
- **SAUR (Urgence dégâts des eaux) :** 0810 01 40 83

MAIRIE DE VARAVILLE

Le secrétariat est ouvert tous les matins
du lundi au samedi de 9 h à 12 h
le mercredi après-midi de 14 h à 17 h

2 avenue du Grand-Hôtel - 14390 VARAVILLE
Tél. : 02 31 91 04 74 - Fax : 02 31 91 94 44
Courriel : mairie.varaville@wanadoo.fr
Site Internet : www.varaville.fr